

détente Jardin

MAI/JUIN 2025 N° 173 3,95 €



Retrouvez les coups de cœur
de **Philippe Collignon**,
chroniqueur de Télématin

france 3

Annuelles, vivaces, feuillages colorés...

Coup de peps dans vos massifs

8 idées
futées
pour
aménager
un coin
fraîcheur

CONCOMBRE,
MELON, PASTÈQUE
Cultivez les légumes
les plus
désaltérants

Cahier pratique

- Guidez les grimpantes
- Soignez les hortensias
- Choyez les jeunes rosiers
- Surveillez les citronniers
- Mettez en place les légumes d'été
- Tailler les framboisiers et la vigne

Balade
romantique
dans un jardin
de roses

ARROSAGE
MALIN
Fabriquez
vos oyas

Composez
un mini-jardin
dans un pot

uni_médias

L 11566 - 173 - F: 3,95 € - RD

CPPAP





STIHL

OFFREZ À VOTRE JARDIN LE MEILLEUR DES OUTILS À BATTERIE STIHL !

Les beaux jours reviennent, c'est le moment de redonner vie à votre jardin !

Avec la gamme **AK SYSTEM** de STIHL, tondez, taillez et entretez vos espaces verts en toute simplicité.

Légers, silencieux et puissants, nos outils à batterie vous offrent une liberté totale pour un jardin impeccable, sans bruit ni contraintes.

Une seule batterie alimente l'ensemble des outils de la gamme.

Profitez du printemps et jardinez en toute sérénité avec STIHL.

RENDEZ-VOUS CHEZ VOTRE REVENDEUR OU SUR STIHL.FR



Besoin de nature

À la question « Où allez-vous pour être en contact avec la nature ? »*, les Français plébiscitent la forêt (à 64 %) et... leur jardin (à 50 %)! Cette nouvelle tombe à point nommé, alors que les jardiniers s'activent depuis déjà plusieurs semaines pour cocher toutes les cases de leur *to-do-list* printanière. Semis, plantations, tonte... il y a fort à faire en cette saison, mais pas de stress, vous pouvez également prendre du temps pour vous et vous installer un moment dans votre jardin pour vous ressourcer, observer les oiseaux et profiter du grand air tout simplement. Vous en ressentirez les bienfaits, à coup sûr : un sentiment de calme et d'apaisement, comme 47 % des Français interrogés sur ce que leur procure le contact avec la nature. Une sensation de liberté aussi et peut-être, qui sait, y gagnerez-vous en énergie et en vitalité. Alors, on sort? 🌿

*Étude « La nature et les Français », Epsilon dans le cadre de l'Université de la Terre - Mars 2025

Emmanuelle Saporta
Rédactrice en chef



© Eliot de La Monneraye



© GAP Photos/Visions



sommaire

Mai/juin 2025 N° 173

Les actus du jardin

P. 6 Tout ce qui se passe dans le monde du jardin et de la nature, sur le web et les réseaux sociaux.

C'est pratique

- P. 15 **Cahier pratique** : guidez les grimpantes, soignez les hortensias, choyez les jeunes rosiers, mettez en place les légumes d'été, taillez les framboisiers...
- P. 32 **Une plante au fil de l'année** : l'acajou de Chine 'Flamingo'
- P. 34 **Des plantes de saison** : annuelles, des fleurs pour tout l'été
- P. 42 **Fleurs** : des bouquets au charme délicat
- P. 44 **Association de plantes** : tout un jardin dans un pot
- P. 48 **Potager** : mangez de l'eau, buvez des légumes
- P. 52 **S.O.S. plantes** : des feuilles comme de la dentelle ? La faute à l'altise !

C'est tendance

- P. 54 **Engagement** : c'est décidé, je fleuris ma rue
- P. 60 **Biodiversité** : 10 gestes pour préserver la petite faune
- P. 62 **Initiative** : ils agissent bénévolement pour préserver les forêts
- P. 64 **En famille** : on fabrique des oyas pour arroser malin

C'est convivial

- P. 66 **Inspirations** : idées futées pour aménager un coin fraîcheur
- P. 72 **Bienvenue chez Monique** : de roses et de feuillages
- P. 78 **De la récolte à l'assiette** : la fève, le printemps lui va si bien
- P. 80 **Questions & réponses** : posez vos questions à la rédaction



Photo de couverture :
© MMGI/Fiona Harrison.

Une partie de ce numéro comprend pour les abonnés : une lettre de bienvenue, une lettre nouvelle formule d'abonnement, une lettre de reconduction d'abonnement à Détente Jardin et un hors-série « Un beau jardin facile d'entretien » ; pour le kiosque, un supplément qui ne peut être vendu séparément. Les abonnés peuvent l'obtenir gratuitement (sous réserve de disponibilité en stock) en écrivant au service abonnements en indiquant leurs coordonnées complètes et leur numéro d'abonné.



Retrouvez-nous
vite sur notre site !



Des cosmos.

MIEUX
MANGER
VRAIMENT!

Au fil des pages, repérez les initiatives et les conseils pour vous aider à adopter une alimentation plus saine.



Pour en savoir plus sur notre engagement contre la malbouffe.

avec nos experts

Daniel Driancourt

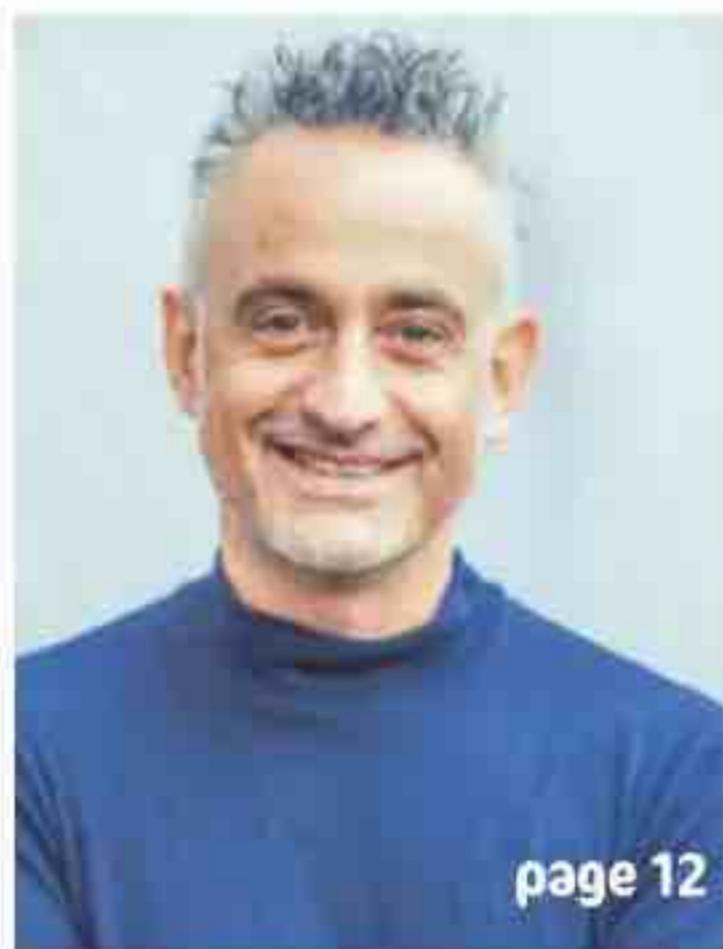
Responsable du pôle jardins au Domaine de Chaumont-sur-Loire depuis 2017, il connaît toutes les plantes qui ornent les lieux. Il nous livre ses conseils sur l'une d'entre elles, très originale au printemps, l'acajou de Chine 'Flamingo'.



page 32

Philippe Collignon

Bien connu pour ses chroniques jardin dans l'émission Télématin sur France 2, le journaliste nous livre ses coups de cœur et son billet d'humeur dans une nouvelle rubrique.



page 12

Nassera Benmarnia

Adjointe aux espaces verts, parcs et jardins, retour de la nature en ville, à la ville de Marseille, elle a répondu à nos questions sur la participation des habitants à la végétalisation de l'espace public.



page 56



page 57

Anaëlle Bellec

Gérante d'une boutique de produits bio et locaux vendus en vrac (Les bocaux d'Ana), à Brest, elle nous raconte comment elle a fleuri sa devanture, pour le plus grand bonheur des passants.

Abonnez-vous à Détente Jardin sur store.uni-medias.com ou rendez-vous page 14

Retrouvez la version numérique du magazine sur unimediaskiosk.milbris.com uni_médias store

Texte : Fanny Franc et Emmanuelle Saporta

► LES PAPILLONS, REMÈDE À L'ANXIÉTÉ



Le saviez-vous ? Le simple fait de se connecter à la nature pour compter et observer les papillons réduirait l'anxiété de 9 % en moyenne, tout en améliorant le bien-être mental. Les émotions positives ressenties par les observateurs les incitent à s'engager davantage en faveur de la protection de la biodiversité. Une bonne nouvelle pour les amateurs de sciences participatives et pour l'environnement.

(Source : Butterfly Conservation et l'Université de Derby)

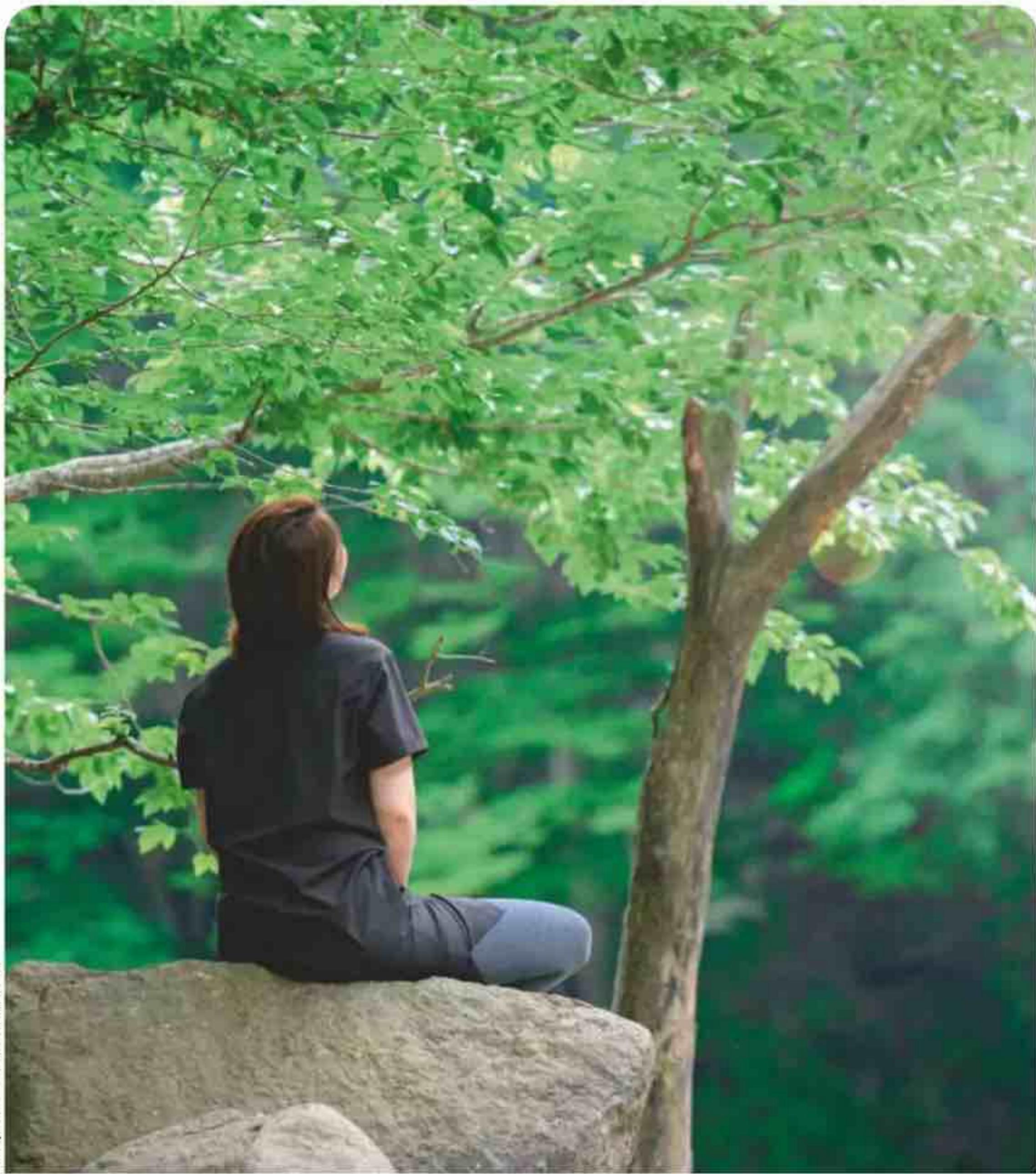
© Getty Images/Istockphoto (X2)



63 %

C'EST LE POURCENTAGE DES FRANÇAIS QUI CULTIVENT DES FRUITS, LÉGUMES ET/OU HERBES AROMATIQUES. LEURS PRINCIPALES MOTIVATIONS ? AVOIR LA POSSIBILITÉ DE MANGER DES ALIMENTS BRUTS, FRAIS ET SAINS ; RÉALISER DES ÉCONOMIES ; FAIRE QUELQUE CHOSE DE LEURS PROPRES MAINS.

(Source : Observatoire Gamm vert de l'autoproduction 2024 en partenariat avec L'ObSoCo)



© kapiton - stock.adobe.com

► La forêt, refuge préféré des Français

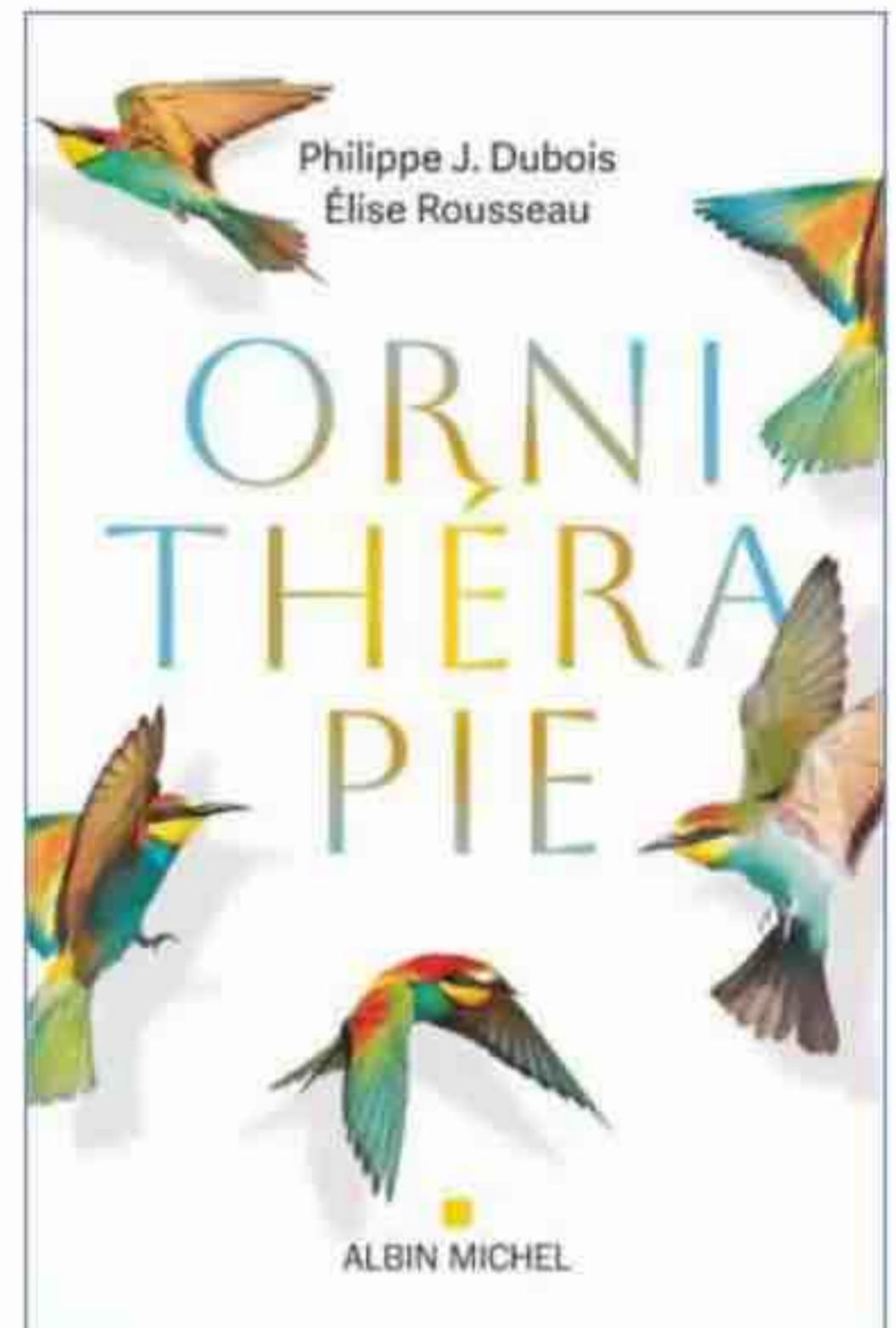
La forêt est de loin (à hauteur de 64 %) l'espace privilégié par les Français, lorsqu'ils veulent se ressourcer au contact de la nature. Cela peut s'expliquer par les nombreux bienfaits que procurent les arbres : ils réduisent le taux de cortisol (hormone du stress), stimulent la production de sérotonine (« hormone » du bonheur) et renforcent le système immunitaire.

(Source : « La nature et les Français », par Epsilon, Université de la Terre, UNESCO, mars 2025.)

▶ bonnes feuilles Nos alliés les oiseaux

Tout est dans le titre du livre ! Avec leurs chants mélodieux, leurs ballets facétieus et leurs couleurs ravissantes, les oiseaux nous donnent le sourire. Cet ouvrage fort bien documenté nous livre les clés pour apprendre à les observer, les écouter, les accueillir et les protéger. Une affaire de patience et d'engagement pour gagner en joie et en sérénité.

Ornithérapie, Philippe J. Dubois et Élise Rousseau, Albin Michel, 17,90 €.



Par ici les petites graines

Pour réussir son potager selon sa région, son climat et ses envies, voici des assortiments bien pensés qui vous permettront de tester toutes sortes de variétés : Le potager des curiosités, avec 6 fruits et légumes insolites, dont le kiwano et la laitue asperge (20,40 €); Le potager autonome, avec ses 10 variétés pour créer un espace autosuffisant, dont amarante et navet 'Boule d'or' (33,99 €); ou encore la sélection des plantes françaises traditionnelles avec courgette 'Ronde de Nice' et tomate 'Marmande' (33,99 €).

> Gamme assortiments fertiles. Association Kokopelli.



► Concours national des jardins potagers 2025

Jardiniers amateurs, vous cultivez votre potager avec passion et plaisir, et vous avez envie de partager votre expérience, votre savoir-faire et le résultat de votre travail ? Ce concours est pour vous ! Plusieurs catégories sont proposées, dont jardin potager privatif, potager partagé ou encore – c'est nouveau cette année – les potagers à dimension thérapeutique. Inscriptions ouvertes jusqu'au 23 juin 2025. Infos et inscriptions sur snhf.org ou jardins-familiaux.asso.fr



© encierro - stock.adobe.com



► Des plantes pour un jardin frais et résilient

Dans le cadre de son programme Jardin de demain, l'enseigne botanic fait évoluer son offre pour mieux répondre aux nouveaux usages. Elle propose, par exemple, une gamme d'arbres d'ombrage (voir aussi p. 66) et une collection de plantes adaptées au changement climatique qui trouveront leur place dans un jardin résistant au manque d'eau.

Goutte-à-goutte sur mesure

Arroser en même temps jusqu'à 30 plantes aux besoins différents, c'est ce que permet le kit AquaBloom L, une solution d'arrosage automatique solaire avec pompe intégrée, programmation intuitive et panneau solaire pour alimenter le tout. Le débit d'eau de chaque goutteur peut être réglé individuellement.

> [AquaBloom L, Gardena, 179,99 €.](#)



© DR (xz)

► Voir carnet d'adresses page 82

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

2025
19 AVRIL
02 NOVEMBRE

IL ÉTAIT UNE FOIS
AU JARDIN

*ONCE UPON A TIME
IN THE GARDEN*



DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS



WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22

[f](https://www.facebook.com/domaine.chaumont.sur.loire) [i](https://www.instagram.com/domaine.chaumont.sur.loire/) /domaine.chaumontsurloire [@Chaumont_Loire](https://twitter.com/Chaumont_Loire)

RÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE

NOUVELLES
RENAISSANCE(S)!

© DR



LE FIGARO

la Nouvelle République



L'agenda

Du 16 au 18 mai

• Journées des plantes de Chantilly (Oise)

Plus de 200 pépiniéristes et exposants (déco, aménagement du jardin, etc.) seront présents pour cette édition placée sous le signe des jardins inattendus. Laissez-vous surprendre par des végétaux étonnans et inspirez-vous pour vos prochaines plantations.

journeesdesplantesdechantilly.fr



Du 22 au 25 mai

• Jardins, jardin (Paris)

Organisé dans le parc de la villa Windsor, au cœur du bois de Boulogne, cet événement promeut la nature en ville, présente une trentaine de jardins urbains et balcons, ainsi que des mises en scène paysagères éphémères, et propose des animations sur la thématique des plantes, du jardinage ainsi que la biodiversité.

jardinsjardin.com



Les 24 et 25 mai

• Journées douillennaises des jardins d'agrément, à Doullens (Somme)

La 38^e édition de cette fête des plantes accueille une soixantaine de pépiniéristes producteurs dans l'enceinte de la citadelle du XVI^e siècle. La couleur au jardin est le thème de l'année, avec mise en avant des plantes qui ont inspiré les « peintres-jardiniers » : dahlias, delphiniums, wisteria...

jdja.net



Du 6 au 8 juin

• Journées de la rose, au domaine de Chaalis (Oise)

C'est « le » rendez-vous des amateurs de cette reine des fleurs. Plus d'une centaine d'exposants viennent la célébrer (horticulteurs, pépiniéristes, rosieristes...). Au programme : ateliers, conférences... et une jolie

visite de la roseraie en pleine floraison. Cette 24^e édition aura pour parrain l'historien Michel Pastoureau, bien connu pour son travail sur les couleurs.

domaine-dechaalis.fr



© Getty Images / Stockphoto et DR (X4)

Les 7 et 8 juin

• Arts aux jardins, à Lay-Saint-Christophe (Meurthe-et-Moselle)

Vingtième édition de cet événement qui valorise l'art et l'artisanat d'art dans deux écrins de verdure : le jardin d'Adoué et le jardin de La Samaritaine, tous deux situés sur les coteaux de Nancy. Plus de 30 exposants présenteront leur travail et leurs œuvres.

jardin-adoue.com/content/26-journees-artistiques

Jusqu'au 2 novembre 2025

• Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher)

Cette année, c'est une plongée dans l'univers féérique des contes à laquelle nous convie le festival, autour du thème « Il était une fois au jardin ». Les 20 jardins conçus pour cette édition, et les autres espaces aménagés par de grands noms de l'art et du jardin nous offrent une invitation au rêve et à la fantaisie, pour convoquer nos souvenirs d'enfants et nos émotions d'adultes.

domaine-chaumont.fr/fr

Jusqu'au 4 janvier 2026

● **Versailles : les jardins disparus du Roi-Soleil**

(Yvelines)

C'est une expérience immersive unique qui permet, grâce à la réalité virtuelle, d'explorer des endroits emblématiques et aujourd'hui disparus des jardins du château de Versailles au XVII^e siècle. Équipés d'un casque, les visiteurs peuvent découvrir la Ménagerie royale, la grotte de Téthys et le bosquet du Labyrinthe tels que Louis XIV les a connus, et ainsi mieux comprendre la place essentielle que les arts, l'architecture et la nature ont tenu dans la construction de l'héritage du Roi-Soleil.

À partir de 8 ans. Informations et billetterie chateauversailles.fr



© gädion_experiences_small_creative_vive_arts_chateau_de_verseilles



FOIRE AUX PLANTES RARES ST-NICOLAS DE LA GRAVE (82)

60 exposants

Dimanche 25 mai 2025
9 h - 18 h



www.lasalicaire.fr - la_salicaire@gmail.com - [f lasalicaire](https://www.facebook.com/lasalicaire)





Les coups de cœur de Philippe Collignon



Mon billet d'humeur

Changer d'approche au jardin ? Facile, il suffit d'un petit effort, comme convaincre mon jardin que je ne suis pas le roi du désherbage ! Dites bonjour aux **insectes bénéfiques** ! À quoi bon acheter des sprays quand on peut être le chef d'orchestre de la biodiversité ? Après tout, qui a dit que l'herbe devait être verdoante et bien rasée ? Valorisez les **fleurs sauvages**, c'est le chic naturel. Parfois, il faut tourner le dos aux années 80 : l'**herbe de la Pampa**, chouchou des jardiniers, est maintenant interdite à la vente et à la plantation. Cette plante diva aime s'installer sans demander de permission. Pourquoi ne pas choisir des variétés qui restent à leur place ? Les **espèces indigènes**, comme vos amis d'enfance, ajoutent du charme sans faire d'histoires ! Être jardinier, c'est **s'adapter au quotidien** avec le sourire.

L'herbe de la Pampa,
aujourd'hui interdite.



© Getty Images/istockphoto

Retrouvez les chroniques de Philippe Collignon,
dans l'émission Télématin (France 2).
Le mercredi à 8 h 50
Le dimanche à 6 h 50 et 8 h 15

La pépinière à découvrir

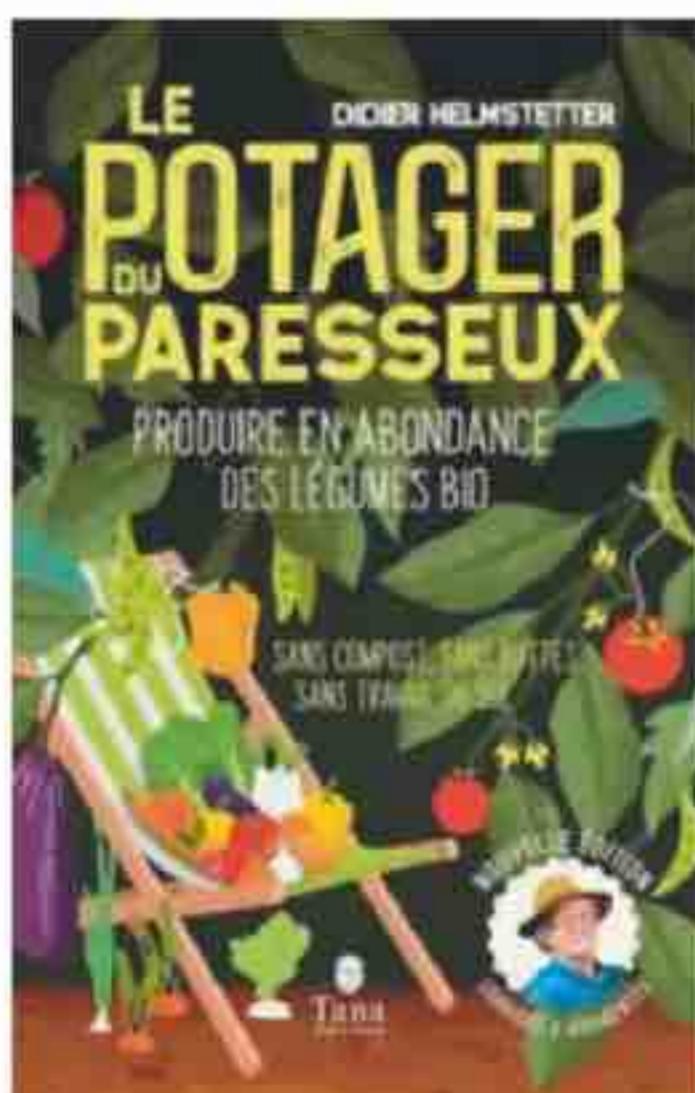
Si vous souhaitez « LA » plante que vos voisins n'ont pas, faites un tour dans **Les Pépinières Végétal 85**, installées à La Chaize-le-Vicomte. Fondée en 1971 par trois associés sous statut coopératif, l'entreprise vendéenne est détenue par les salariés qui prennent les décisions ensemble. Son ADN ? Chercher de petites pépites dans le monde entier. Elle propose des arbustes, des plantes exotiques qui tiennent sous nos climats, des grimpantes, des agrumes comme le **yuzu**, des fruitiers rares, tel l'**asiminier**, et des variétés de collection, dont certains **gardénias** et des superbes **gainiers du Canada** (*Cercis canadensis*). Au total, plus de 300 000 plantes sont cultivées chaque année par cette entreprise labellisée « **Plante Bleue** », gage du respect de normes environnementales strictes.



Matthieu Ouvrard, directeur de la pépinière.

Le livre du moment

Dans *Le Potager du paresseux* de Didier Helmstetter, jardiner devient un plaisir sans effort ! L'auteur prône le jardinage à la cool, où les légumes poussent presque par magie pendant que vous sirotez un cocktail. Qui a dit qu'il fallait se fatiguer pour avoir un potager ? Avec lui, le farniente est le substrat idéal pour des récoltes réussies ! *Le Potager du paresseux*, Didier Helmstetter, Tana éditions, 19,90 €.



> Voir carnet d'adresses page 82.



Le geste green

Un coin sauvage au fond du jardin

Conserver une zone sauvage dans le jardin, c'est un peu comme donner un ticket d'entrée VIP à la biodiversité. Un espace laissé à l'état brut, avec des herbes hautes, des fleurs sauvages et des éléments naturels qui font « grève » en attendant d'être tondus, ou pas, en automne. Les insectes trouveront sur cette nouvelle piste de danse colorée du pollen à volonté. Ce refuge, en plus d'ajouter du style à votre jardin, crée un écosystème que n'importe lequel de ces auxiliaires rêverait d'appeler maison.

Je craque pour... L'érythrine 'Amélie Jeckert'

Ce buisson ornemental est spectaculaire en été avec ses grappes de fleurs rouges. Son épais feuillage d'un vert éclatant lui ajoute charme et densité. C'est une création française récente (2018) qui combine les atouts de *Erythrina crista-galli* et *Erythrina herbacea*. Les passionnés de jardins exotiques apprécieront sa croissance rapide et sa simplicité de culture, que ce soit en pleine terre, dans des régions tempérées, ou en pot, ailleurs ; elle est rustique jusqu'à -10 °C environ. Associez-la avec des plantes aux exigences similaires, comme les *buddleias*, les *callas* et les *agastaches* qui, avec leurs fleurs atypiques, apportent un joli contraste.





Abonnez-vous à détente Jardín

1 an

6 numéros + 2 hors-séries

+ en cadeau

**Le hors-série n°27 Régal
« La cuisine des vacances »
+ le hors-série n°17 « Potager »**



+ Version numérique offerte

**Pour vous
26,90€
seulement
au lieu de 46,35€⁽²⁾**

**-42%
de réduction**

Cultivez, récoltez,
régalez-vous avec
les hors-séries de
Détente Jardin et
Régal : conseils,
inspirations, recettes
et bien plus encore.

Oui, je m'abonne ou j'offre 1 an à Détente Jardin + en cadeau le hors-série 27 Régal et le hors-série 17 Détente Jardin par mandat SEPA ou chèque au prix de 26,90 €.

Je règle par mandat SEPA

Je remplis le mandat en indiquant mon IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB (obligatoire).

Nom :

Prénom :

IBAN

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Uni-Médias à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions d'Uni-Médias. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Le présent mandat permet des paiements répétitifs. La Référence Unique du Mandat (RUM) vous sera communiquée ultérieurement par Uni-Médias. Créditeur : Uni-médias, 22 rue Letellier, 75015 Paris, RCS : FR3877Z04183.

Date et signature obligatoires

Fait le

à

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à date anniversaire sauf résiliation de ma part !!!

J'indique ici mon adresse

Mme M. *Nom :

*Prénom :

Date de naissance :

*Adresse :

*Ville :

*Code postal :

E-mail :

*N° Tél :

J'accepte de recevoir par mail les offres des partenaires d'Uni-médias.

J'indique ici l'adresse du bénéficiaire si j'offre

JCPDJ173-JPPDJ173

Je règle par chèque

Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'UNI-MEDIAS.

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2025 dans la limite des stocks disponibles. (1) Offre avec engagement d'un an reconduit automatiquement à date anniversaire. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 à 1 mois avant le renouvellement de votre abonnement et vous aurez la possibilité de l'annuler. A défaut, l'abonnement sera reconduit pour une durée identique. (2) Vous pouvez acquérir séparément chaque exemplaire de Détente Jardin au prix de 3,95€ et le hors-série à 5,90€. En cadeau le hs 27 Régal et le hs 17 Détente Jardin d'une valeur de 10,85€ vous seront livrés dans un délai de 4 semaines. En abonnant, vous confirmez avoir accepté nos Conditions Générales de Vente. Vous disposez d'un délai de quatorze (14) jours pour exercer votre droit de rétractation (pour plus d'information, veuillez consulter nos CGV sur <https://store.unimedias.com/mentions-legales.html>). Les informations collectées par Uni-médias auprès de vous font l'objet d'un traitement aux fins de vous fournir les services que vous avez requis, vous adresser des informations sur les activités et les services d'Uni-médias et de vous proposer des offres adaptées à vos intérêts. Pour en savoir plus sur le traitement de vos données personnelles et sur vos droits, consultez notre Politique de protection des données personnelles <https://store.unimedias.com/mentions-legales.html>. Service client : [01 39 32 34 40](tel:01 39 32 34 40).

* Mentions obligatoires

Retournez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à :

UNI-MÉDIAS - DÉTENTE JARDIN - LIBRE RÉPONSE 10373 - 41109 VENDÔME CEDEX



Retrouvez nos offres sur
store.unimedias.com/a-dia-4098.html
ou en scannant ce QR code

15 pages de conseils de saison

CAHIER PRATIQUE

Coupe de mai

Elle est facile et, en plus, elle peut s'effectuer jusqu'en juin !

Elle consiste à raccourcir la tige de toutes les fleurs vivaces qui s'épanouiront dans plusieurs mois : asters, phlox, solidagos, hélianthes... En épantant les tiges de l'année, vous ferez d'une pierre deux coups. Non seulement la plante aura un port plus compact et pourra donc se passer de tuteur, et de surcroît la floraison sera plus fournie, sur des tiges ramifiées.

Le travail ne prend que quelques minutes et, en échange, vous aurez gagné de longues journées de fleurs en plus, si ce n'est des semaines.

Une opération très rentable !

Texte : Christian Clairon

Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

à faire

EN MAI

FLEURS

- **Désherbez** entre les touffes dans les massifs, en passant un rapide coup de griffe. Paillez pour garder propre.
- **Limitez** l'expansion des vivaces drageonnantes et qui s'étendent trop.
- **Poursuivez** la surveillance contre les limaces autour des plantes sensibles (lis,

LÉGUMES

- **Plantez** les légumes d'été comme les tomates. Rien ne presse pour les poivrons et les aubergines.
- **Couvrez** d'un carton les parties à garder propres, mais qui ne serviront pas tout de suite. Il se décomposera en à peine quelques semaines.

FRUITS

- **Surveillez** les attaques de ravageurs précoces comme les chenilles des bourgeons. Au besoin, appliquez un purin insectifuge ou retirez les intrus avant leur prolifération.
- **Apportez** une ration supplémentaire de compost

AUTOUR DU JARDIN

- **Remuez** le tas de compost afin de garder un rythme constant de décomposition.
- **Tondez** toute la pelouse, y compris dans les portions laissées en attente pour que les petits bulbes y fleurissent.
- **Retirez** les vieilles frondes de fougères qui sont inesthétiques et qui peuvent gêner la sortie des nouvelles pousses.
- **Semez** un engrais vert dans les parties inutilisées, comme de la phacélie ou du trèfle incarnat.

hostas...), surtout par temps frais et humide.

- **Créez** des compositions en pot à suspendre ou à placer près des lieux de passage.
- **Posez** des tuteurs autour des plantes vivaces qui ont tendance à s'étaler au cours de la saison, et ce avant que les tiges ne soient trop hautes.

- **Préparez** la place pour les semis en pleine terre, comme les courgettes et les haricots.
- **Éclaircissez** les semis de radis, carottes et toute autre culture établie en rang.
- **Sardez** entre les rangs pour tenir la terre propre. Employez une serfouette, au fer fin et maniable.

aux arbres installés l'an passé et qui restent à la peine.

- **Désherbez** le pied des pommiers et des poiriers qui sont conduits en espalier (cordón, palmette...).
- **Achevez** la plantation des petits fruits achetés en pot.





3 gestes de saison



© GAP Photos/Jacqui Dracup

Tailler les arbustes printaniers

C'est lorsqu'ils ont fini de fleurir et durant les semaines suivantes qu'arrive le bon moment pour tailler tous les arbustes à floraison printanière, comme le forsythia (photo) et le weigela. Commencez par raccourcir les tiges défléuries au-dessus d'une pousse de l'année bien feuillée. Privilégiez les rameaux croissant vers l'extérieur et non vers le centre. Retirez au plus un quart de la longueur des tiges, sauf si vous souhaitez faire place nette. Pour garder sa vigueur à la touffe, coupez à ras les plus vieilles tiges ramifiées et qui ont peu donné. Au total, ôtez environ un quart du volume. Et n'employez ni cisaille ni taille-haie !



Conduisez les tomates



Récupérez les semis « cadeau »

Dès la plantation, suivez la croissance de ces luxuriantes potagères pour en garder le contrôle et optimiser à la fois la quantité et la qualité de votre récolte. Guidez la tige principale au fur et à mesure sur le tuteur. Faites-la tenir avec un lien assez souple, et multipliez les points d'attache si la tige est tordue, afin de ne pas la plier. Retirez les gourmands (les ramifications) qui se forment à l'aisselle des feuilles. Cassez-les en les basculant lorsqu'ils ne font que quelques centimètres (attention, la sève tache les vêtements). Intervenez chaque semaine, au maximum tous les 15 jours, sans quoi le plant prend vite son indépendance.

pas-à-pas

Petits fruits

Moyen

Bien tailler les framboisiers

Un nettoyage est indispensable, au moins une fois par an, pour éviter que le rang ne devienne anarchique, ce qui ne facilite pas la récolte. La taille des framboisiers est vraiment simple, mais vous devez savoir si votre variété est remontante (elle donne une première fois en début d'été et un peu en fin d'été sur les tiges de l'année) ou pas (elle ne donne alors qu'à la fin du printemps, sur les tiges de l'an passé). Presque toutes les variétés modernes sont remontantes.



1



2



3

© GAP Photos/

Coupez les tiges mortes

Jusqu'à cette étape, il n'y a pas de question à se poser. Coupez à ras les tiges qui ne portent pas de feuilles, ou qui sont mortes aux trois quarts. Elles ne donneront plus rien. Taillez aussi les tiges manifestement malades, avec des feuilles atrophiées et recroquevillées, par exemple. Coupez également à ras les tiges dont le feuillage a jauni, car elles devraient être bien vertes. Malgré sa rusticité, le framboisier peut souffrir d'un certain nombre de maladies (voir en pages « Verger »), surtout lors des printemps humides.

Raccourcissez les jeunes pousses

Retirez environ un tiers de la longueur des pousses de l'année, qui sont apparues depuis quelques mois. Mais attention, cela n'est à envisager que pour les variétés non remontantes, dont ces pousses fructifieront l'an prochain. Vous avez tout le temps pour effectuer cette coupe, mais mieux vaut le faire avant les fortes chaleurs. Concernant les variétés remontantes, chez qui ces tiges de l'année vont donner une première récolte cette année en fin d'été, attendez la dernière cueillette pour le faire. Il faudra les couper un peu plus court.

Retirez les rejets en surnombre

Faites le ménage et arrachez sans regret les tiges qui sont apparues en dehors des rangs. Dans le reste du rang, évitez également la surpopulation. Gardez de l'air dans la culture, avec un maximum de 7 cannes au mètre linéaire. À plus forte densité, vous ne récolteriez pas davantage, car cela encouragerait des tiges plus petites et donc moins productives. Peaufinez l'opération en déposant un paillis, comme des feuilles mortes de l'an passé, des écorces ou du vieux broyat (âgé d'au moins 6 mois).

Les rejets, à garder ?

Le framboisier rejette à partir de racines horizontales. Les pousses qui en surgissent peuvent être replantées, si elles sont prélevées avec au moins une portion de la racine horizontale. Sans cette précaution et à cette époque, la reprise serait aléatoire. Faites de toute façon grossir en pot jusqu'à l'automne, à l'ombre.

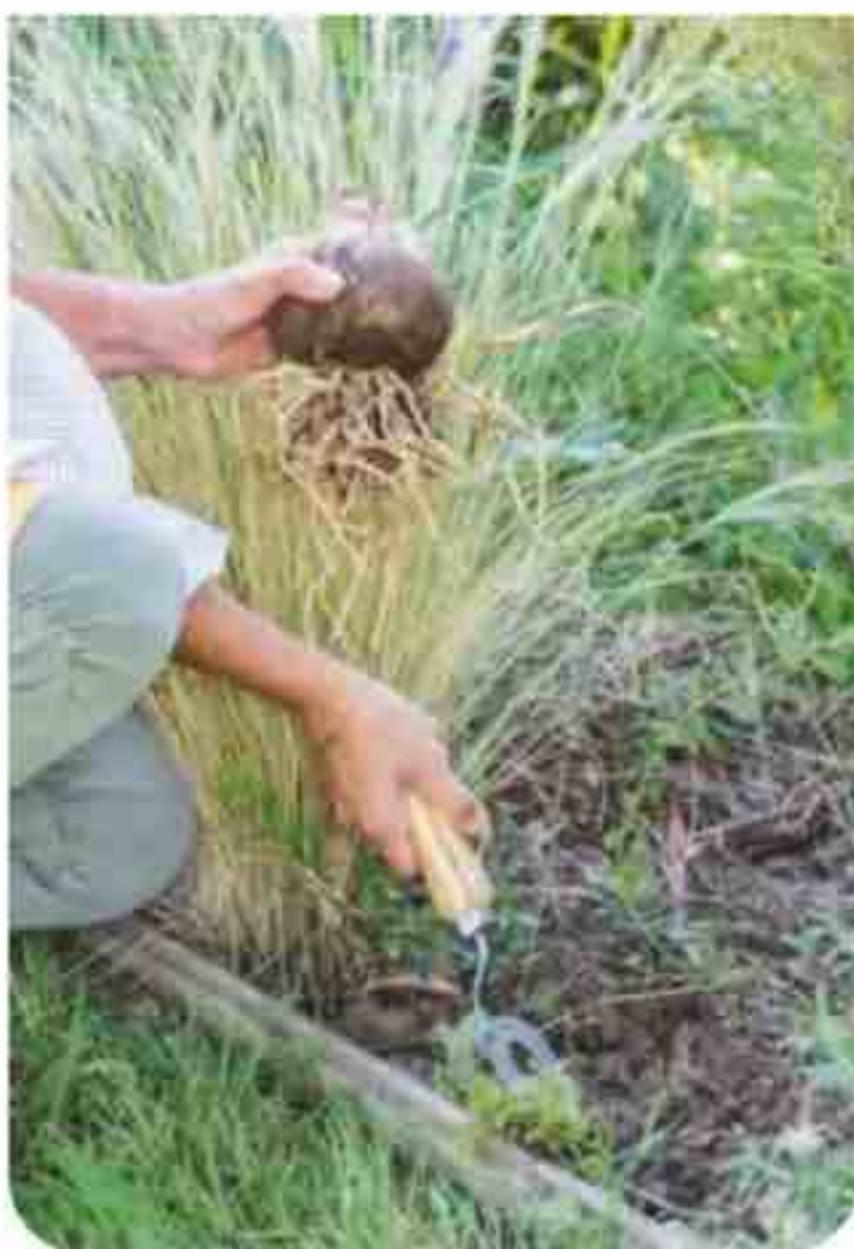


© Olga - stock.adobe.com

10 minutes pour...

PLANTER L'AMARYLLIS DE JARDIN

Amaryllis belladonna, avec ses corolles roses parfumées, est un délice de septembre, mais qui se mérite. Installez le bulbe avant l'été, dans un emplacement qui sera ensoleillé pendant l'hiver, le feuillage sortant en octobre. La terre doit être riche et bien drainante. Une fois en place, la plante met deux ans à fleurir, mais, une fois qu'elle a trouvé son rythme, elle embellira votre jardin durant des dizaines d'années.



rosiers moyen 30 min

PAS-À-PAS

Jeunes rosiers : on ne lâche rien !

Les plantations tardives donnent de bons résultats, à condition de bien choyer les jeunes rosiers. Vous aurez une floraison dès cette année.

1 Lesquels acheter ? À cette saison, vous aurez accès à une palette variétale restreinte. Les rosieristes placent en pot ou comme ici, en motte dégradable, les invendus de l'hiver. Ils reprennent aussi bien, mais il ne faut pas chercher à planter le rosier avec les racines nues. Prévoyez un large trou et installez-le toujours dans un mélange de terre et de compost mûr à parts égales.



2 Arrosez et suivez. Si les rosiers se passent d'arrosage, les nouveaux venus auront besoin de votre soutien durant toute la belle saison. Apportez-leur un demi-arrosoir chaque semaine au moins. Doublez la fréquence en sol sablonneux. Déposez un paillis organique, en couche pas trop épaisse, une fois la terre humectée. N'ajoutez pas d'engrais, ce qui fragiliserait le jeune sujet.



► **Ça marche pour :** tous les rosiers buissons (à part arbustifs), les rosiers botaniques, moins pour les rosiers grimpants, à grand développement.

Lexique

- **Palisser** Attacher les rameaux d'une plante sur un support vertical, au fur et à mesure de leur développement.
- **Sarmenteuse** Plante aux tiges longues et souples qui doit être palissée sur un support pour bien pousser.
- **Chlorose** Décoloration des feuilles causée par un manque de chlorophylle, souvent dû à des carences nutritives.



Neiges de mai

Laissez-vous tenter si vous croisez l'arbre à neige (*Chionanthus virginicus*) en jardinerie. Ses fleurs retombantes – semblables à de grandes franges – sont très décoratives et ornent le sol même après leur chute, tels

des flocons de neige déposés à son pied. De pousse lente, il ne demande pas d'entretien. Cet arbuste rustique ne connaît qu'une limite : il n'aime pas le calcaire. Arrosez-le régulièrement au cours des premiers étés.



Facile

1h

Domptez les grimpantes

Intervenez au fur et à mesure de la croissance des lianes et autres plantes à grands sarments, pour garder tout leur charme et en tirer le meilleur parti. Chez les grimpantes, il y a plusieurs saisons de croissance. Celles qui fleurissent de bonne heure, comme la glycine ou le rosier de Banks (en photo), forment leurs nouvelles pousses lorsque les fleurs fanent, et continuent s'épanouir pendant la belle saison. Celles-là doivent être régulées dès maintenant, sous peine d'envahissement.

Guidez les pousses qui sont orientées en direction du support, et coupez celles qui s'en écartent. Celles qui fleurissent plus tard, tels la bignone et le chèvrefeuille, commencent par sortir de nouvelles tiges, sur lesquelles apparaîtront des fleurs à compter de cette année. Autant dire que dans les semaines à venir, il faudra avoir le sécateur timide sur cette dernière catégorie. **Palissez** également les tiges en procédant surtout de façon régulière, afin de contrarier la plante en douceur.

Dahlia de rattrapage

Tant qu'ils ne sont ni flétris ni racornis, les dahlias possèdent toutes leurs facultés, même s'ils ont commencé à croître sur leurs réserves dans leur sachet. Plantez-les au plus vite, sans casser les pousses. Aidez-les en leur apportant un engrais pour fraisiers dès que la tige atteint 10 cm et, surtout, arrosez régulièrement, mais sans détrempé. La floraison sera un peu plus tardive, mais vous la verrez à coup sûr. En revanche, une souche de dahlia complètement sèche n'a aucun avenir.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le secret des hortensias bleus

La couleur azurée des hortensias ne dépend pas uniquement de l'acidité du sol, mais surtout de la présence d'une forme d'aluminium que la plante peut assimiler. C'est la combinaison des deux (sol acide et aluminium) qui permet aux hortensias d'arburer cette teinte azur, en faisant intervenir deux pigments dans les fleurs. Enfin, l'intensité du bleu résulte aussi de la variété, certaines étant plus réceptives que d'autres à cette coloration.



LES « VRAIES » CAPUCINES GRIMPANTES

Les « capucines grimpantes », dont vous trouverez facilement les graines, ne sont pas grimpantes, mais **sarmenteuses**. Les véritables capucines grimpantes, elles, sont des plantes repartant d'un petit tubercule chaque année : *Tropaeolum speciosum* (photo). Plus capricieuses, elles sont aussi plus coûteuses. Mais lorsqu'on réussit à les installer, quel spectacle ! L'idéal est un pied de haie, en terre drainante mais pas trop sèche, au moins jusqu'au début de la saison estivale.



© Martin - stock.adobe.com

À découvrir

Un bleuet noir

'Sprite' est une variété très sombre du bleuet vivace, ou bleuet des montagnes (*Centaurea montana*). Sa couleur est presque noire, lorsqu'on l'observe à contre-jour. Son feuillage est plus argenté que l'autre forme foncée, 'Jordy'. Tous demandent une terre fraîche, et une place au premier plan des massifs, car ils se cantonnent à environ 40 cm de hauteur.

Faire refleurir la Fritillaire

Pour refleurir, cette bulbeuse a besoin de conditions bien particulières : un sol riche mais très drainant, pas trop sec en été et, surtout, l'absence totale de concurrence. Dans un massif aux côtés d'autres plantes hautes, elle est condamnée à ne produire que des feuilles. Dans un environnement trop peuplé, attendez la fanaison du feuillage et déplacez-la dans un endroit où elle ne craindra pas la présence de voisins.



© Yakov - stock.adobe.com

arbuste expert 1 h

Aux petits soins pour des hortensias impeccables

Ils poussent presque tous seuls mais, avec quelques attentions, ils seront deux fois plus beaux, jusqu'à l'automne. Offrez-leur un peu de votre temps.



© GAP Photos/Robert Mabie

1

Plantez les hâtes

Les hortensias vendus en pot déjà fleuris à cette époque ont été forcés sous serre et se révèlent assez fragiles. Réservez-leur un emplacement de bonne terre, enrichi en compost ou, au minimum, d'un engrais de fond. Démêlez légèrement la motte, souvent encore peu dense en mai-juin. Et veillez à pailler le pied après arrosage.



© GAP Photos/Charles Hawes

3

Tuteurez-les

Disposez un garde-corps autour des variétés qui se tiennent mal debout, comme les *Hydrangea arborescens* (en particulier le rose 'Invincibelle' ou 'Pink Annabelle'). Il n'est pas nécessaire d'attacher les tiges de façon individuelle. Profitez-en pour alléger la ramure des plus denses, en retirant les brindilles qui ne fleuriront pas.



© GAP Photos/Jonathan Buckley

2

Réparez les sales coups

Que ce soit un coup de chaud à cause d'un épisode estival en avance ou d'un coup de froid par une gelée tardive, les hortensias restent des plantes sensibles. Retirez les feuilles abîmées. Encouragez la repousse par un engrais liquide comme un purin de consoude dilué à 10 % (un volume de purin pour 9 d'eau), à 15 jours d'intervalle.



4

Guettez les désordres

Deux périls guettent les hortensias. La **chlorose** (lexique p. 20) qui décolore le feuillage et que l'on traite avec un apport d'oligoéléments puis un paillis acide (à base de conifères), est simple à régler. Les cochenilles pulvinaires (photo), qui s'en prennent aux hortensias en terre sèche. Retirez les feuilles les plus atteintes.



Une gamme de ROBOTS

Pour toutes les surfaces !
à partir de

1299€*



LOCALISEZ
LE REVENDEUR
NAVIMOW
PROCHE DE
CHEZ VOUS !



Libérez-vous des contraintes avec notre gamme révolutionnaire de robots de tonte sans fil périmetrique !

Grâce à une application intuitive, définissez facilement un périmètre virtuel personnalisé pour que votre pelouse soit tondu à votre manière. Doté du système RTK**, l'installation et la cartographie se font facilement et rapidement. Ajustez les paramètres à tout moment via l'application pour une tonte parfaitement adaptée à vos préférences. Profitez de la liberté, du contrôle à distance et de la technologie avancée de Navimow pour une pelouse impeccable, sans tracas.

Robot série I



I108E
800 m²
de surface
de tonte



H800E-VF
800 m²
de surface
de tonte



H1500E-VF
1 500 m²
de surface
de tonte



H3000E-VF
3 000 m²
de surface
de tonte

Robots série H



X315E
1 500 m²
de surface
de tonte



X330E
3 000 m²
de surface
de tonte



X350E
5 000 m²
de surface
de tonte



X390E
10 000 m²
de surface
de tonte

Robots série X (Disponible au printemps 2025)

SEGWAY

www.iseki.fr
et retrouvez-nous sur



ISEKI
FRANCE

*Eco contribution en sus - ** RTK : Real Time Kinematic

PAS-À-PAS Mariez maïs et haricots

Combinez la culture du maïs à celle des haricots grimpants. Selon ce principe bien connu en Amérique du Sud et en permaculture, les deux produisent ensemble, permettant d'optimiser l'espace et l'arrosage.



1

Pour que l'association du maïs et des haricots grimpants marche bien, il faut commencer par planter le maïs (doux ou à pop-corn, par exemple). Vous en trouverez des plants en godet. Attendez que le maïs atteigne 30 cm de hauteur pour mettre en place les haricots, par semis ou plantation en godet, comme ici.



2

Ce compagnonnage vertueux exige des arrosages copieux et réguliers afin que les deux cultures se développent de façon harmonieuse. Elles ne se font concurrence ni pour l'eau ni pour la lumière. Aidez le haricot grimpant en guidant les tiges sur celle du maïs. Récoltez chacun en fonction de sa maturité.



Pas de fleurs pour la rhubarbe

Dcouper les hampes apparaissant au milieu des feuilles de rhubarbe, dès que vous les apercevez. Contrairement à une idée reçue, le plant ne devient pas toxique s'il fleurit. Mais le pied ne formerait plus de nouvelles feuilles, alors qu'un nettoyage permet de prolonger la récolte jusqu'à la fin du mois de juin. Si vous souhaitez encourager la croissance du pied, profitez de l'opération pour apporter un paillis de verdure, comme des tontes de gazon ou des feuilles de consoude.

10 minutes pour...

PLANTER UNE SAUGE DOUBLE EMPLOI

Plantez de la sauge officinale à feuille colorée, comme 'Icterina' (panachée) ou 'Purpurea' (pourpre). Ces variétés, certes un peu moins aromatiques que la verte, sont moins vigoureuses. Et surtout, vous n'êtes pas obligé de les cantonner au potager. Ces sauges excellent en couvre-sol, au soleil. Pour une meilleure qualité gustative, récoltez-les en été et limitez la concurrence aux environs : elles auront une teneur plus forte en huiles essentielles.



Salades d'hiver

Semez dès maintenant toutes les crudités dont vous vous félicitez de la disponibilité à la morte-saison, comme les chicorées pourpres (chicorée italienne de type 'Trévise') et de la barbe-de-capucin (pissenlit cultivé). Choisissez un coin de terre qui restera frais tout l'été. Éclaircissez après la levée afin de conserver un plant tous les 20 cm en tous sens.



légumes d'été

moyen

En place, les frileux !

Lorsque le temps se met chaud, c'est le moment d'installer ce qu'on appelle les légumes ratatouille, comme les aubergines. Il y a deux catégories de légumes d'été : ceux qui supportent un rafraîchissement de températures au début, comme les tomates et les courgettes. Vous pouvez les planter avant la mi-mai, car le risque de gelée lors des saints de glace (11 au 13 mai) devient rare, réchauffement climatique oblige : seulement une année sur trois. Et il y a les autres légumes

d'été, ceux que deux ou trois jours à 5 °C vont bloquer pendant des semaines, les aubergines par exemple. Pour ceux-là, attendez donc non seulement que la menace de gelée soit passée, mais plus encore. Les températures nocturnes ne doivent pas descendre en dessous de 8 °C, sans quoi les plants se mettent en veille, et la culture prend du retard. Couvrez les plants d'un tunnel emboîtable ou d'un voile, même par temps ensoleillé, si le thermomètre se cantonne sous les 10 °C en journée.

Installer le céleri

Ce légume racine a un avantage certain : son autonomie. Repiquez des plants du commerce achetés en godet, en les espaçant de 25 cm sur le rang. Le seul entretien consistera à arroser les plants de façon régulière. Si cette culture est vraiment facile, elle demande à être installée sur une terre riche, sans quoi les céleris à récolter (à partir de cet automne) seront de petit calibre.



© beifan - stock.adobe.com

À découvrir Une super patate douce

Feuillage ou tubercule, il n'est plus besoin de choisir ! 'Évangeline' est une forme à feuillage pourpre, ornemental, mais qui forme des racines charnues, à consommer.

C'est une vraie innovation, car les patates douces à feuilles décoratives ne produisaient pas, jusqu'ici, de tubercules comestibles. Pour une bonne récolte, offrez à cette variété une terre riche soutenue par des arrosages copieux.



© GAP Photos/John Glover

2 mois

C'est le moment auquel les pommes de terre, après leur plantation, ont le plus besoin d'éléments nutritifs. Cela correspond à la formation des premières ébauches de tubercules. Appliquez un purin de consoude, bien mûr et dilué à 20 %, tous les 15 jours, pour soutenir ce besoin. Le butrage, s'il est utile, ne remplace pas un tel apport.

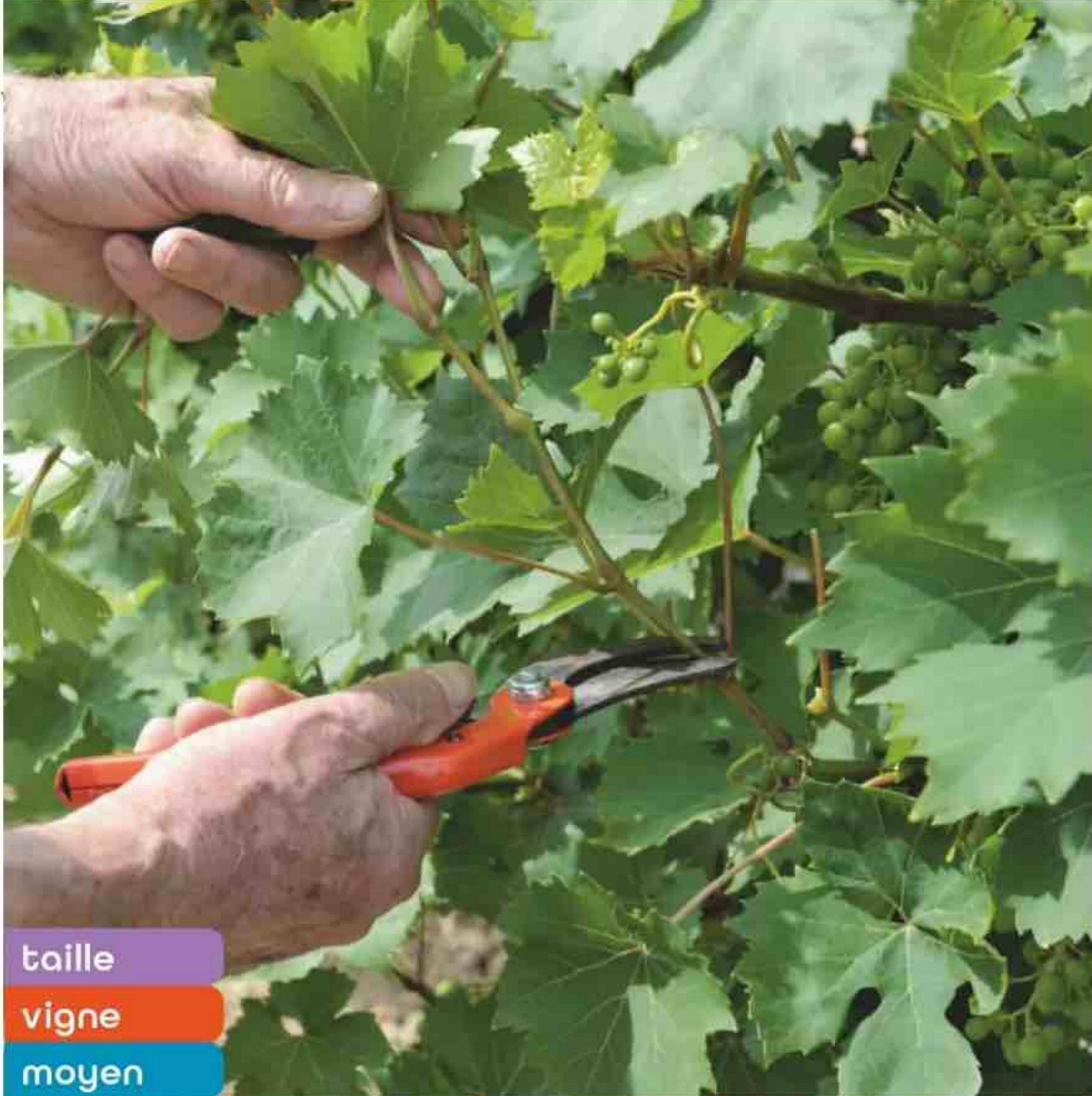
À découvrir

Une framboise en or

La framboise 'Golddigger' est une variété précieuse. Elle offre une saveur plus marquée que sa cousine jaune plus connue, 'Fall Gold', à qui on reproche parfois un goût trop léger. 'Golddigger' garde un port assez compact (1,50 m), avec des tiges sans épines et bien ramifiées. C'est une variété tardive, qui produit en milieu d'été.



@ Wiert - stock.adobe.com



© GAP Photos / Thomas Alamy

taille
vigne
moyen

GARE AU CHAMPIGNON !

Le dépérissement des pousses du framboisier est causé par une maladie peu commune, mais spectaculaire lorsqu'elle s'abat sur une culture. Le champignon *Leptosphaeria coniothyrium* fait fondre les tiges, surtout par temps chaud et humide. Les pousses se ramollissent et noircissent à leur extrémité. Attention, cette maladie est transmissible aux rosiers (et réciproquement). Coupez les tiges atteintes à ras, éliminez-les et désinfectez l'outil.



@ Amelia - stock.adobe.com

Mettez de l'air dans le raisin

Tailler la vigne n'est pas seulement bénéfique pour la récolte, c'est une opération nécessaire pour maintenir la vigueur du plant à long terme. Maintenant que les grappes de raisin sont formées, il est vraiment très simple de tailler les plants puisqu'on enlève toutes les branches qui ne portent que des feuilles ! Gardez au moins trois feuilles après chaque grappe. Retirez les rejets qui apparaissent

au pied et le long de la tige (le cep). Il vous faudra la tailler à nouveau quelques semaines après, la vigne poussant en continu jusqu'à la mi-août et parfois même au-delà. Une seule exception à cette coupe : la tige principale qui n'aurait pas encore atteint la longueur maximale voulue. Pour une bonne fructification, ne gardez pas trop de longueur, et laissez-la croître de 30 cm par an, pas davantage.

Les hypos gloutons

Himpossible de confondre l'hyponomeute avec une autre chenille ! Cet insecte glouton – qui s'attaque notamment aux arbres fruitiers – apparaît en colonies protégées par un cocon lâche, qui peut s'étendre sur une belle surface. Les tiges défoliées mettront toute la saison à récupérer, et, sur un jeune sujet, le préjudice peut faire perdre plusieurs années. Retirez les cocons et les chenilles avec des gants.



PAS-À-PAS

Plantez le feijoa

Le goyavier du Brésil résiste à -12 °C et la récolte se fait en novembre, lorsque les fruits tombent à terre. L'arbuste se cultive facilement, à condition de lui choisir un emplacement bien ensoleillé et une terre drainante.



1



2

Préparez le trou de plantation en remuant la terre très en profondeur, c'est-à-dire à plus de 50 cm. Enrichissez avec quelques pelletées de compost mûr. Incorporez également un engrais de fond organique (corne broyée), à bien mélanger avec la terre du trou. Mettez ensuite le sujet en place, en enfouissant la motte sous 2 cm.

Arrosez copieusement jusqu'à noyer le trou de plantation. La terre se colle aux fines racines de l'arbuste et celui-ci se cale dans son nouvel emplacement. Apportez un paillis léger (de feuilles mortes ou de foin sec). Arrosez chaque semaine afin d'accompagner la reprise. Il faudra au moins deux ans pour que le sujet soit autonome.



Halte aux pucerons

Contre la prolifération des pucerons dans les jeunes cerisiers et pruniers, la bande engluée est très efficace. S'il existe des solutions toutes faites, une largeur de toile de jute fixée avec une simple ficelle et enduite de glu suffit amplement. Dans tous

les cas, cette bande doit mesurer 4 cm de large au maximum afin que les oiseaux et les chauves-souris ne s'y fassent prendre. Mieux encore, couvrez-la d'un grillage afin d'éviter d'autres victimes collatérales comme les papillons.

Figuier formé

Retirez sans faute les rejets naissant de façon continue au pied des figuiers, qu'ils soient en touffe ou sur tige. Cet arbre prolifère naturellement de la base, mais le tempérament diffère d'une variété à l'autre.

Les conditions de culture jouent aussi. Heureusement, l'apparition de ces repousses diminue au fur et à mesure que l'arbre vieillit.



CITRONNIERS SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Un agrume dont les feuilles se décolorent jusqu'à devenir jaune pâle subit un problème physiologique. Le plus souvent, il s'agit d'une carence en fer (si l'eau est très calcaire) ou en azote (dans un vieux substrat). Dans tous les cas, le remède est le même : taille et rempotage ! Les agrumes cultivés en pot ont besoin d'apports d'engrais réguliers pour rester en forme.



VIDE-VÉRANDE

Entre la mi-mai et début juin, c'est le bon moment pour sortir tous les occupants qui ont passé l'hiver dans la véranda. Les installer dans le jardin offre un répit contre les cochenilles et nettoie les feuillages lors des pluies d'été. Habituez progressivement les plantes de plein soleil, telles que les succulentes, en les posant d'abord à la mi-ombre, puis en les déplaçant jour après jour jusqu'à une situation très lumineuse. Les plantes de mi-ombre, comme les orchidées, trouveront plutôt place sous un arbre.

Amies de l'abri

Invitez des fleurs compagnes dans la serre, en les positionnant près de la porte. Des cosmos, des tagètes ou toute autre fleurette attireront les butineurs dans ce refuge, en laissant des échappatoires en partie haute pour ne pas les piéger. Ces cultures d'ornement serviront aussi de relais aux prédateurs naturels, qui viendront y pondre, et protégeront du même coup les plantations sous abri.



© GAP Photos/Jonathan Buckley

Faites de l'ombre

DSi votre serre est en plein soleil, la mise en place d'un système de filtration du soleil vous garantira de meilleurs résultats. Pour augmenter l'ombrage d'une serre, vous avez plusieurs possibilités. Les professionnels recourent à une peinture extérieure, dégradable par les pluies d'automne, mais

coûteuse et d'application délicate (au pulvérisateur). Le blanc d'Espagne, plus facile d'utilisation, doit être enduit à l'intérieur. Il faudra le rincer à la main en fin de saison. La meilleure solution consiste à tendre une toile d'ombrage (en réalité, un coupe-vent à mailles lâches), à environ 1,80 m de hauteur.

Arrosage anticipé

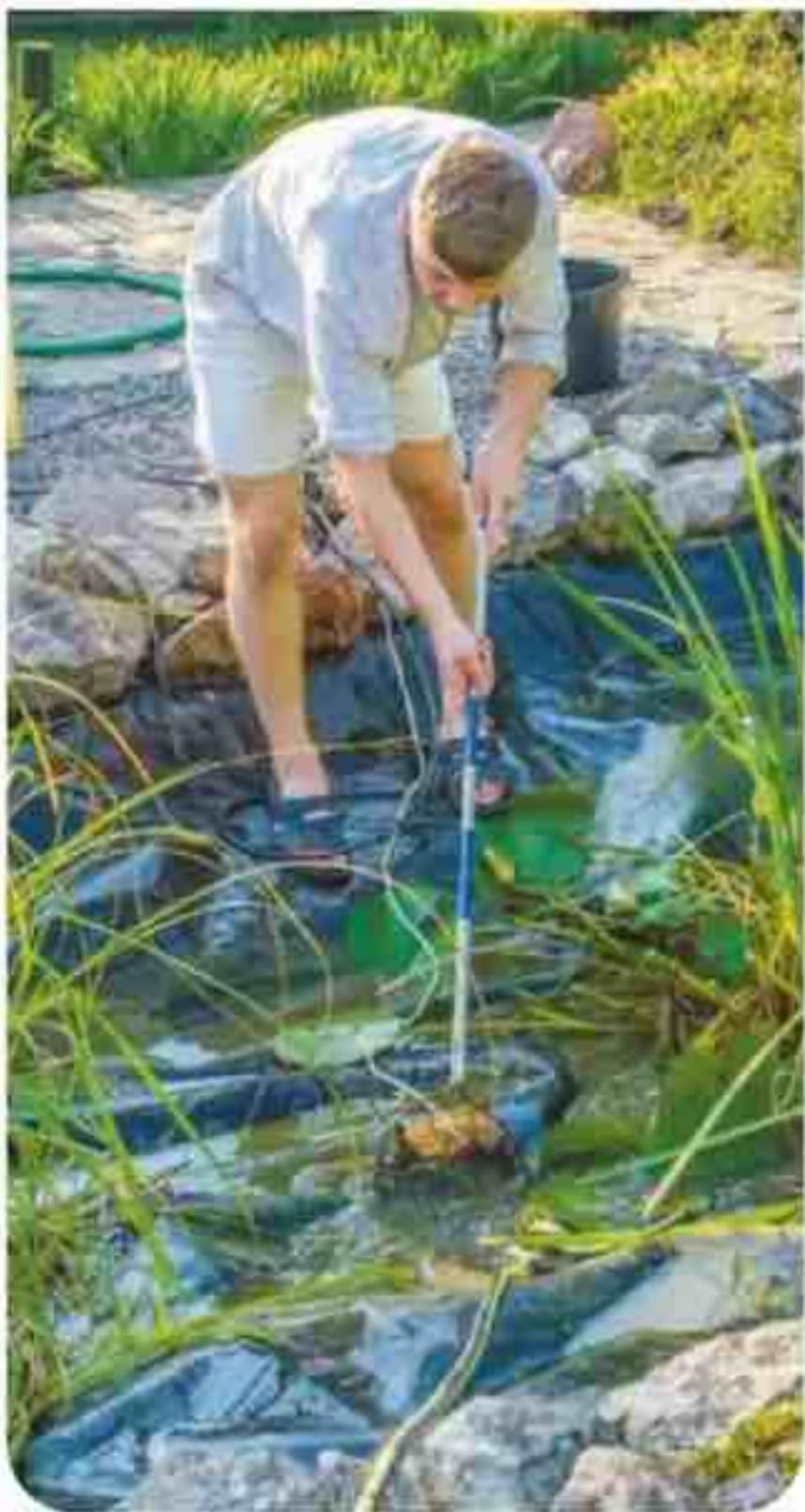
DTenez le sol toujours frais en profondeur et ce avant même la mise en place des cultures sous serre. Le dessèchement de la terre bloque la vie souterraine et diminue d'autant la fertilité du sol. Le manque d'eau encourage les maladies ainsi que les carences, responsables par exemple du « cul noir de la tomate » ou nécrose apicale. Installez un système d'arrosage automatique, au goutte-à-goutte, qui réduit la consommation d'eau, en évitant d'arroser les surfaces non cultivées.



© Sulugiu - stock.adobe.com

BYE BYE la vase

Avec le temps, le bassin accumule une couche de vase de plus en plus épaisse. En drainer une partie devient donc indispensable, malgré le caractère salissant et l'impact néfaste que cela peut avoir sur la vie aquatique. Si vous êtes confronté à ce problème, retirez la vase en petites quantités à l'aide d'un outil que vous aurez bricolé. Il sera aussi nécessaire de baisser le niveau de l'eau du bassin pour faciliter le travail (la vase est difficile à attraper), puis de le remonter avant les grosses chaleurs.



Stop aux bambous !

Les *Phyllostachys* séduisent par leur esthétique autant qu'ils agacent par leur propension à s'étendre. Pour éviter d'être envahi, deux solutions s'offrent à vous : la première, la plus commune, consiste à enterrer une barrière à racines, jusqu'à 50 cm de profondeur au moins et plus si possible, au moment de la plantation. L'expérience montre que cela ne marche pas à 100 %, car le bambou peut trouver des brèches. L'autre moyen repose sur une tranchée large et profonde d'au moins 30 cm qui cerne la touffe. Les bambous du genre *Phyllostachys* répugnent à traverser une telle « douve », qui doit être rafraîchie une fois par an. Cette solution est plus efficace en sol lourd qu'en terre sablonneuse, les rhizomes pouvant être profonds.



© LianeM - stock.adobe.com

PRÉSERVER LES FEUILLAGES PANACHÉS

Chez les végétaux à feuilles panachées, comme les arbustes et les lierres, ne laissez pas se développer de pousses entièrement vertes. Repérez l'endroit à partir duquel les feuilles ont perdu leur caractère panaché et coupez à ce niveau. Les pousses vertes sont beaucoup plus vigoureuses et prendraient rapidement le dessus sur le reste, ôtant son originalité à la plante.



Tant que les oiseaux n'y sont pas

Rafraîchissez les haies basses après avoir vérifié qu'aucune nichée ne s'y trouvait. Si vous taillez régulièrement la haie, les repousses sont courtes et tendres et vous en aurez peu à retirer. Il n'y aura pas de risque de déranger les oiseaux. Si vous avez négligé la coupe et qu'il y a au contraire

beaucoup à enlever, alors vous n'aurez pas d'autre choix que de reporter votre intervention à la fin de la période de ponte, vers la mi-août, ou, encore mieux, après l'envol des oisillons. Bon nombre d'oiseaux peuvent en effet encore entreprendre une nichée en été, selon les conditions.

Texte et photos : Solène Moutardier, alias @lajungledeso sur Instagram.

mémo

- **Continuez** les rempotages suivant les besoins pour accompagner la croissance des plantes.
- **Surfacez** les grandes plantes difficiles à rempoter. Changer la couche supérieure de terreau permet d'espacer les rempotages d'au moins plusieurs années.
- **Commencez** les boutures C'est également le bon moment pour effectuer des semis de tropicales.
- **Faites** des apports d'engrais ponctuels, à raison d'une semaine sur deux avec l'eau d'arrosage.
- **Sortez** les plantes, dès que les températures nocturnes dépassent les 10°C. Placez-les à la mi-ombre, en faisant une transition douce pour éviter les brûlures.
- **Taillez** régulièrement les plantes retombantes pour bien les étoffer.

LE SOLEIL DIRECT N'EST PAS UN PROBLÈME !

Le soleil direct n'est pas dangereux pour les plantes d'intérieur. En les éloignant trop de la fenêtre, on les prive d'une partie de la lumière utile à la photosynthèse et à leur développement. La grande majorité des tropicales supportent bien le soleil direct tant qu'elles y sont habituées dès le départ et que l'arrosage suit. Elles vous remercieront en ayant une croissance harmonieuse, à l'abri de bien des problèmes. Seules les orchidées font exception : il faut les placer derrière un voilage en été pour éviter les brûlures.

PAS-À-PAS

Bouturage des feuilles de bégonia

Profitez des rempotages et tailles printanières pour réaliser des boutures de vos plantes d'intérieur. Essayez avec une qui revient à la mode avec ses feuillages colorés !



1

Prélever une vieille feuille en sectionnant à la base avec un outil affuté et propre.



2

Recouper le pétiole et une partie du limbe pour facilier la reprise.



3

Planter dans un petit pot avec un mélange drainant (tourbe + perlite, de petites billes de roche volcanique expansée), puis arroser copieusement.



4

Placez la bouture près d'une fenêtre pour lui offrir de la lumière et maintenez le substrat humide, mais sans excès. Après quelques semaines, de nouvelles pousses apparaîtront au niveau du pétiole. Pour favoriser la reprise, créez une miniserre avec une bouteille en plastique.

Le papyrus, les pieds dans l'eau

Cette plante exubérante apporte une touche originale à un intérieur tout en étant simple de culture. Le papyrus évoque les bords du Nil où les Égyptiens utilisaient ses tiges pour fabriquer du papier. Il fait partie du genre *Cyperus* qui regroupe environ 1000 espèces réparties dans le monde. Préférez *Cyperus alternifolius* aux dimensions plus raisonnables que *C. papyrus*, qui peut atteindre deux mètres. Il existe aussi des cultivars panachés ou de petites tailles comme 'Cleopatra' (photo). Le papyrus se multiplie facilement en plaçant les tiges dans l'eau, tête en bas. Ce mode repose sur une adaptation naturelle : dans son milieu d'origine, les vieilles tiges ploient sous leur propre poids jusqu'à toucher l'eau, favorisant ainsi l'expansion de la plante autour du pied. Il est aussi possible de le diviser en gardant plusieurs tiges avec de belles racines ou même de prélever un morceau de rhizome pour certaines espèces.





Une gamme de TONDEUSES

Pour toutes les surfaces !
à partir de

588€*



Avec ISEKI, réalisez le jardin de vos rêves !

Construites par des pros pour des pros, cette gamme de tondeuses apportera satisfaction aussi bien aux utilisateurs professionnels qu'aux particuliers. Toute la conception de cette gamme a été pensée pour obtenir une robustesse hors normes et des performances inimitables !

ISEKI c'est plus de 1700 points de ventes en France qui assurent l'entretien de vos outils pour le jardin.

*Eco contribution en sus



La gamme de tondeuses
en action !

www.iseki.fr
et retrouvez-nous sur



Tondeuses à conducteur marchant
Séries SWE4+, SWE5+ & SW8



Tondeuses autoportées
Séries SLE + (éjection latérale) et SXE + (à ramassage)

L'ACAJOU DE CHINE 'FLAMINGO'

Avec son spectaculaire feuillage rose crevette, cet arbre aurait toute sa place dans le décor ultra girly du film *Barbie*, sorti en 2023. À défaut de le voir sur grand écran, invitons dans nos jardins l'étonnant *Toona sinensis 'Flamingo'*.

Texte : Pascal Garbe

Au printemps

C'est en cette saison que l'acajou de Chine se fait particulièrement remarquer. En effet, son débourrement est spectaculaire. Pendant plusieurs semaines (environ un mois et demi), ses feuilles très découpées se parent d'un très beau rose vif tirant parfois sur le blanc, en fonction des conditions météorologiques. Cette essence colonnaire à croissance rapide a tendance à drageonner dans un environnement où elle se plaît bien ; vous pourrez ainsi prélever des rejets pour les replanter.

En été

Au fur et à mesure que les températures augmentent, les feuilles virent au crème puis au vert brillant. L'arbre a alors une très belle allure exotique. Son envergure est limitée (3 mètres environ), ce qui en fait une essence bien adaptée aux jardins de taille moyenne, notamment en milieu urbain.

En automne-hiver

Dès que les températures commencent à baisser, les feuilles se parent de délicates teintes cuivrées avant de tomber. Vous pourrez alors apprécier la silhouette élancée de l'arbre, et, surtout, son écorce grisâtre qui présente la particularité de se fissurer au fil du temps. Son bois de couleur rougeâtre fait penser à l'acajou et il dégage un parfum proche de celui du cèdre.

Carte d'identité

Nom latin : *Toona sinensis 'Flamingo'*.
Nom courant : acajou de Chine, cédrèle de Chine.
Famille : Méliacées.
Catégorie : arbre, à feuillage caduc.
Sol : frais et riche.
Exposition : soleil (mais pas trop brûlant), à l'abri du vent.
Rusticité : -15 °C (attention aux gelées tardives).
Hauteur : 10 à 15 m.



Au printemps



Les jeunes pousses sont comestibles.
Elles sont même un mets de choix en Chine et dans d'autres pays asiatiques. On les cuisine au wok pour garder leur texture croquante. Elles ont une saveur subtile qui peut faire penser à celle de l'oignon avec une touche épicee. On les utilise aussi pour aromatiser des bouillons.

En été



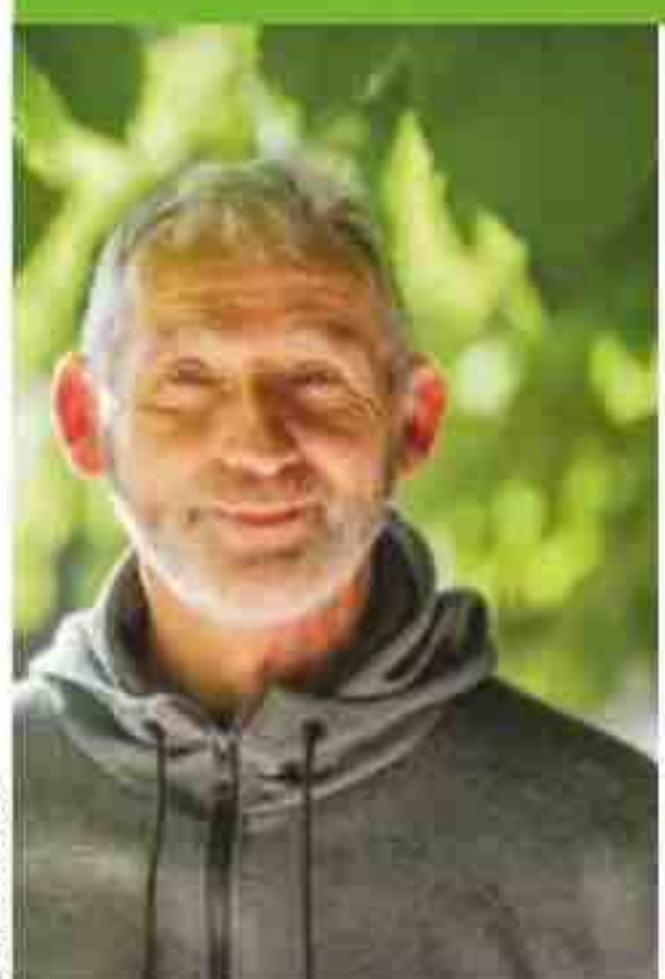
En automne-hiver



© AFP Photos/Robert Mabie

© AFP Photos/Johin Chau

“**Il supporte bien les aléas climatiques**”



© Eric Sander

Daniel Driancourt,

chef jardinier au domaine de Chaumont-sur-Loire

« Nous cultivons 'Flamingo' au sein du domaine de Chaumont-sur-Loire depuis une quinzaine d'années. Quand nous l'avons introduit, il était encore peu répandu et réservé aux jardins de collectionneurs. Nous avons contribué à le populariser auprès grand public et à donner envie aux jardiniers de le planter chez eux. C'est un arbre que l'on apprécie tout particulièrement, car il supporte très bien les aléas climatiques que nous connaissons depuis quelques années. [Il est même réputé pour résister à la pollution, NDLR]. Comme il aime les substrats très riches et bien drainés, je vous conseille de faire souvent des apports de matière organique afin qu'il puisse s'installer durablement dans votre jardin. »

➤ Voir carnet d'adresses page 82.



ANNUELLES Des fleurs pour tout l'été !

Quelques graines pour un massif plein de fleurs, telle est la promesse des annuelles. Faciles à cultiver et de croissance rapide, elles sont idéales pour commencer un jardin et passer un été parmi les variétés et les couleurs sans exploser son budget.

Texte et photos : Didier Willery (sauf mentions contraires)

Des masses de fleurs tout un été pour quelques euros, voilà ce que nous offrent les annuelles. Un sachet de graines ou quelques plants installés en mai sauront vous réjouir de leurs couleurs sans demander beaucoup d'attention en retour. Êtes-vous du genre pressé ? Débutant ? Locataire ? Les annuelles sont faites pour vous : c'est la solution express pour un décor estival léger et généreux !

Trois catégories

Dans les marchés fleuris, vous trouverez sous le nom d'annuelles ou de « saisonnières », 3 types de plantes généreuses et décoratives :

- celles originaires de pays plus chauds, à ressemer chaque année, car la graine ne survit pas au gel (cosmos, tabac, zinnia) ;
- celles capables de repousser l'année suivante, car leurs graines robustes germent sur toute terre fraîchement remuée (coquelicot, mauve, nigelle) ;
- des vivaces ou bulbeuses gélives, mais dont la croissance rapide et la floribondité rentabilisent leur utilisation pour un été coloré (surfinia, pélargonium, bégonia, dahlia...).

Une culture simple

Les deux premières catégories comprennent les plus économiques, car on peut facilement se les procurer sous forme de graines et les semer directement en pleine terre. On fleurit des mètres carrés pour quelques euros. La troisième sorte d'annuelles s'achète plutôt en petits plants. Elles permettent d'élaborer des compositions plus précises et plus recherchées, entre elles ou mêlées à d'autres plantes déjà présentes au jardin. Un peu de terreau, un peu d'eau et hop ! un été haut en couleur... ☀



Gaura ☀

Gaura lindheimeri

Catégorie : vivace à courte vie. Des fleurs légères, blanches ou rose-rouge, au sommet de tiges aériennes. La plante produit peu de racines, mais profondes et capables d'aller chercher l'eau loin de la surface.

● **L'astuce DJ :** très heureuse dans les sols sablonneux, elle y survit parfois plusieurs années ou s'y ressème spontanément.



Soucis ☀

Calendula officinalis

Catégorie : annuelle rustique.
Des marguerites jaune ou orange, simples, semi-doubles à doubles, très faciles à cultiver et qui se ressèment aisément si l'hiver n'est pas trop froid. Parmi les nombreuses variétés, les plus récentes proposent des revers de pétales plus sombres, presque « bronze », ce qui donne de très jolis effets lorsque la fleur s'ouvre le matin et se referme le soir.

● **L'astuce DJ :** faites sécher quelques fleurs à inclure dans les tisanes pour bénéficier de leurs propriétés médicinales.

VALEURS SÛRES ET



Bégonia ☀ ☁

Begonia x tuberhybrida

Catégorie : vivace tubéreuse, gélive.
Forment de petits buissons de feuilles vertes ou pourpres, aux fleurs roses, rouges, orangées ou blanches, épanouies de juin aux gelées. Ils n'aiment pas avoir soif, mais peuvent devenir exubérants dans un sol riche et une situation mi-ombragée.

● **L'astuce DJ :** on adore les jeunes feuilles et les fleurs comestibles, avec un délicieux goût acidulé. Les variétés à petites fleurs sont comme des bonbons.



© Minh Do - stock.adobe.com

Zinnia ☀

Zinnia elegans

Catégorie : annuelle gélive.
Ces marguerites simples ou doubles, campées sur des tiges un peu rigides, retrouvent la faveur des jardiniers grâce à des coloris nouveaux comme le tendre 'Peaches and Cream' ou encore 'Queeny Red Lime', un vieux rose bordé de vert.

● **L'astuce DJ :** les variétés basses sont plutôt dévolues aux massifs, tandis que les hautes font d'excellentes fleurs à couper, à prélever quand elles commencent tout juste à s'ouvrir.



COULEURS TENDANCE



Mauve de Mauritanie ☀️☁️

Malva sylvestris subsp.
mauritiana

Catégorie : annuelle rustique. Originaire de Méditerranée, elle produit de grandes fleurs pourpres violettes aux nervures sombres. Celles-ci se succèdent tout l'été sur une plante qui devient parfois presque arbustive.

● **L'astuce DJ :** jeunes, les feuilles sont comestibles.

Tabac panaché ☀️☁️

Nicotiana tomentosa
'Variegata'

Catégorie : vivace non rustique. Aux côtés des tabacs fleuris, il est cultivé pour ses grandes feuilles bordées de blanc crème qui donnent du relief aux compositions. Il se marie avec toutes les autres couleurs et devient luxuriant quand le sol est bien riche et arrosé en été.

● **L'astuce DJ :** faites quelques boutures de jeunes pousses en août pour garder la plante durant l'hiver dans une véranda hors gel.



Cosmos ☀️

Cosmos bipinnatus,
C. sulphureus ;
C. atrosanguineus

Catégorie : annuelle gélive. Autrefois simples, roses ou blancs, les cosmos offrent aujourd'hui de nombreuses formes et coloris. On cultive de plus en plus les cosmos orange et rouges (*C. sulphureus*) ou le cosmos « chocolat » (*C. atrosanguineus*), discret mais curieux avec sa teinte et son parfum insolites. La nouvelle variété 'Cherry Chocolate' mélange le rose au chocolat...

● **L'astuce DJ :** les 2 premiers se sèment facilement en pleine terre. Les *C. atrosanguineus* se vendent en jeunes plantes.

© GAP Photos/Tim Gainey

Centaurée ☀️

Centaurea cyanus,
C. moschata 'Splendens'

Catégorie : annuelle rustique. Les bleuets sont bien connus, autrefois fleurs messicoles (poussant avec les céréales), et aujourd'hui cantonnés aux plates-bandes, le plus souvent en mélange de différents bleus, roses ou blancs. *Centaurea moschata* 'Splendens' produit des fleurs plus grandes, d'un très beau rose pourpré.

● **L'astuce DJ :** associez-les à de l'avoine ou du seigle d'ornement (*Triticum sp.*), pour les mettre en valeur.



© Getty Images/Stockphoto

HEUREUX MARIAGES

La diversité des annuelles offre une incroyable palette. Comme elles ont toutes dans l'ensemble les mêmes besoins en lumière, sol et eau, on peut se permettre de les mélanger et de les assembler – pourquoi pas avec des vivaces – pour jouer avec les formes et les couleurs. Les combinaisons ont toujours plus d'impact que des plantes isolées.



Fleur et feuillage

Bidens (*Bidens ferulifolia*) et abutilon (*Abutilon megapotanicum 'Variegata'*)

La plupart des variétés annuelles très florifères ont un feuillage discret ou sans intérêt. Elles gagnent à être associées à une plante dont l'avantage principal réside en son feuillage. Ici le bidens, avec ses centaines de fleurs jaunes, est mis en valeur par les feuilles panachées de jaune d'un abutilon. Ce dernier produit aussi des fleurs rouge et jaunes qui contrastent et s'harmonisent en même temps avec l'ensemble. Installées en jardinière, ces plantes voient leurs tiges s'allonger en chœur et finir par former une cascade de couleur.

● **L'astuce DJ :** pour que le mariage fonctionne bien, n'hésitez pas à placer les deux mottes des plantes l'une contre l'autre et à mélanger les branches pour les inciter à s'entremêler.



L'effet prairie

Bleuet (*Centaurea cyanus*) + vipérine (*Echium vulgare*) + soucis (*Calendula officinalis*)

Le semis de fleurs mélangées sur une surface donne un effet de prairie fleurie. Il est renforcé par le camaïeu de bleus existant entre les bleuets et les vipérines, rehaussé par quelques fleurs jaunes ou orangées des soucis. L'ensemble a été disséminé entre mars et la mi-mai et la floraison a débuté à la mi-juillet pour se poursuivre jusqu'à fin septembre, le tout ne demandant aucun soin.

● **L'astuce DJ :** un mélange de graines de plantes messicoles comme celles-ci gagne à être associé à de l'orge d'ornement (*Hordeum jubatum*) ou à de l'aneth (*Anethum graveolens*), dont les feuilles et fleurs vert anisé auraient encore mieux valorisé les bleus violacés.



Un seul cosmos

*Cosmos bipinnatus + Rosa + astilbe 'Irrlicht' + alchémille (*Alchemilla mollis*)*

Une seule plante annuelle peut combler un vide passager dans un massif et enrichir les combinaisons existantes. Ce cosmos blanc vient à point nommé s'associer au rosier et aux astilbes, pour une jolie harmonie de blancs jouant avec le vert tendre de l'alchémille. Ce mariage de goût fonctionne à merveille parce que les fleurs blanches ont toutes des formes différentes qui se valorisent l'une l'autre, tandis que les inflorescences légères de l'alchémille rappellent celles en plumets délicats des astilbes et le beau feuillage vaporeux du cosmos.

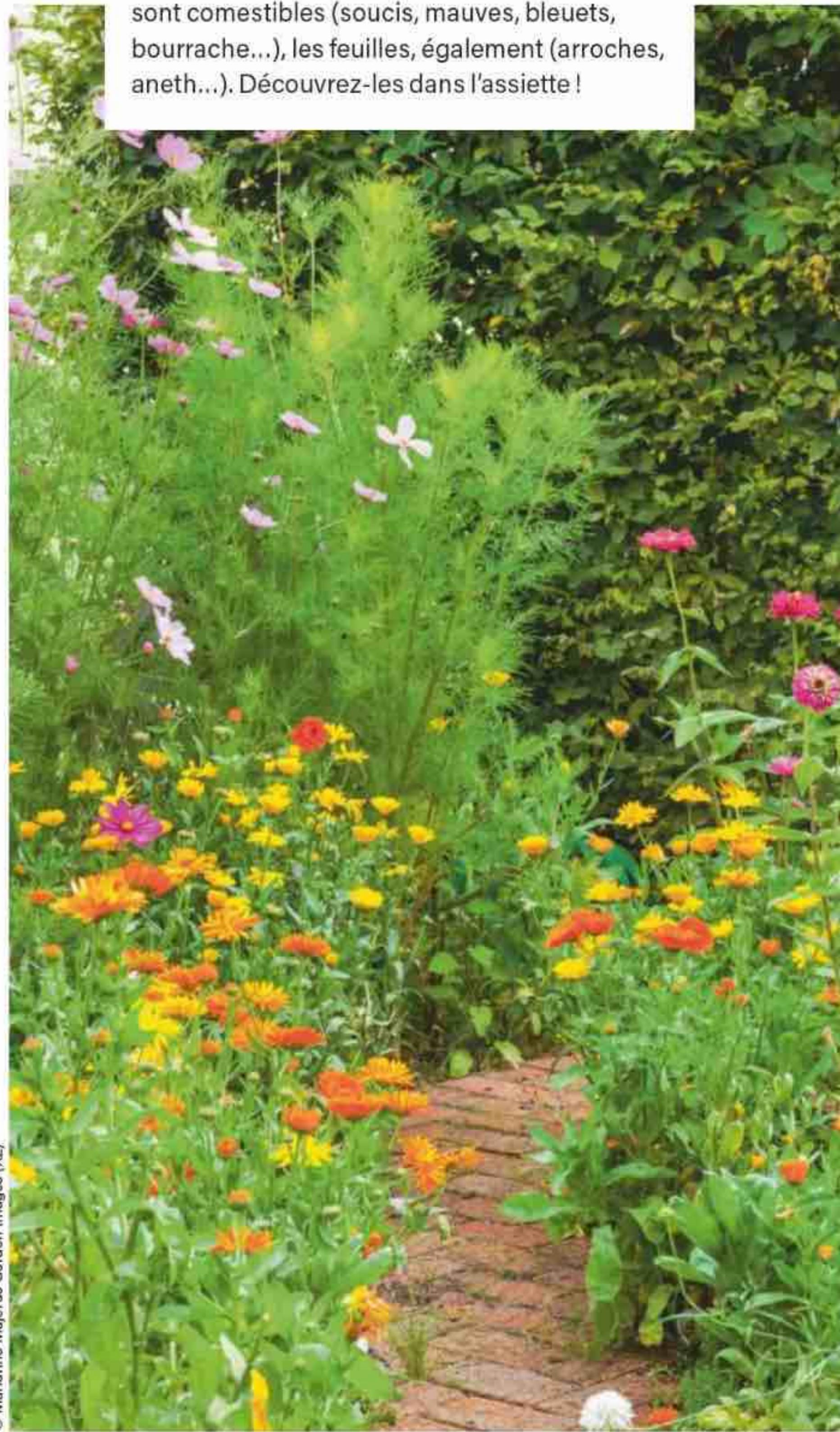
● **L'astuce DJ :** ce type de composition se réalise avec une plante en godet, que l'on repique en améliorant le sol avec du terreau et des arrosages réguliers.

En lignes, au potager

*Zinnia elegans + soucis (*Calendula officinalis*)*

Le potager est le meilleur endroit pour planter des fleurs à couper. D'abord parce qu'elles apprécient les sols travaillés et enrichis comme pour les légumes, mais aussi parce que l'on a, ici, moins de scrupules à les prélever pour en faire des bouquets. Par ailleurs, elles égagent le potager et rendent cet espace productif un peu plus coloré. Enfin, elles attirent toutes sortes d'insectes dont beaucoup sont des auxiliaires des cultures, c'est-à-dire des prédateurs des ravageurs.

● **L'astuce DJ :** nombre de fleurs annuelles sont comestibles (soucis, mauves, bleuets, bourrache...), les feuilles, également (arroches, aneth...). Découvrez-les dans l'assiette !



© Marianne Majerus Garden Images (x2)

CONSEILS DE CULTURE

La culture des fleurs annuelles est très facile, mais quand on les plante pour la première fois, nombre de questions se posent. Levons le voile sur les bons choix et les méthodes les plus simples pour les réussir.

Godets/minimottes ou semis ?



Nous vous conseillons vivement le semis direct en pleine terre à l'emplacement pour plusieurs raisons.

● **Économique** : un paquet permet d'obtenir plusieurs dizaines de plantes pour le prix d'une ou deux jeunes plantes en godet.

● **Écologique** : dès leur naissance, les plantes produisent des racines profondes capables d'aller capter l'humidité du sol, elles réclament ensuite très peu d'arrosage.

● **Pratique** : les semis directs donnent des plantes fortes et vigoureuses, qui poussent plus vite que des variétés repiquées.

Les plantes en motte ou en godet présentent aussi l'avantage de montrer instantanément leurs fleurs et leur couleur, sans l'incertitude du semis.

● **En résumé**, les semis sont préférables pour des surfaces complètes (plate-bande, bordure) ou pour des fleurs à couper au potager, mais les jeunes plantes permettent de peaufiner des associations situées en premier plan ou de créer des compositions soignées et réfléchies.



© GAP Photos/Robert Mabie

Récupérer les graines : c'est facile ?

Pour la plupart des espèces, c'est très facile, car on remarque aisément les fruits qui se développent quelques semaines après la fanaison des fleurs, et les graines qu'elles contiennent. Elles sont matures quand elles se détachent seules du fruit. On les récolte au fur et à mesure de leur maturation, en milieu de journée (une fois la rosée séchée), et on les laisse sécher sur une feuille ou dans un plateau. Elles seront remises dans de petits sacs de papier à l'abri de la lumière et des températures élevées, mais aussi des rongeurs.

Doit-on les tuteurer ?

Certaines grandes annuelles (tournesols, ricins, cléomes) deviennent lourdes et sensibles au vent à tel point qu'il est parfois nécessaire de les tuteurer en fin de saison. Pour cela, évitez de planter un tuteur vertical juste à leur pied, il n'aura souvent pas la force de maintenir sérieusement la plante. Plantez-le à 45°, de manière à le fixer à peu près au tiers de la hauteur de la plante. Placez-le du côté des vents dominants. Attachez-le avec un lien souple et large car les tiges d'annuelles sont fragiles, et la moindre blessure due à un frottement entraîne rapidement leur cassure.

Peuvent-elles se ressemer toutes seules ?

Oui, certaines annuelles dites « rustiques » sont capables de se ressemer, en particulier si :

● On a laissé les fleurs fanées et les fruits mûrir avant septembre (les premiers fruits et premières graines sont les plus forts !).

● Le sol est remué pour être détassé, mais pas retourné (pour ne pas enfouir les graines).

● On sait reconnaître les jeunes plantes sans les confondre avec de mauvaises herbes. Attention, certaines poussent déjà en automne (les coquelicots, par exemple),

ce qui donne des plantes plus florifères et plus précoces que celles qui germent au printemps.

● Les plus favorables : bleuet (*Centaurea cyanus*), coquelicot (*Papaver rhoeas*), nielle des blés (*Agrostemma githago*), arroche rouge (*Atriplex hortensis var. rubra*)...

● Occasionnellement rustiques : capucines (*Tropaeolum majus*), nigelle de Damas (*Nigella damascena*), mauve de Mauritanie (*Malva sylvestris ssp. mauritiana*), cosmos (*Cosmos bipinnatifidum* et *C. sulphureus*)...



Quelles astuces pour toujours plus de fleurs ?

- Enlever les fleurs fanées. L'opération permet de garder des massifs esthétiques et attrayants, et elle stimule également la production de nouvelles fleurs dans les jours suivants.
- Couper les têtes de quelques tiges durant la première quinzaine de juin : cela favorise la ramification et augmente naturellement le nombre de fleurs. Cette technique est particulièrement efficace sur les plantes issues de semis direct, qui réagissent mieux à cette opération.
- Arroser le soir lors des journées chaudes, afin de soutenir la végétation et la floraison. Beaucoup résistent bien au début de périodes sèches, mais les floraisons s'amenuisent au fil du temps ou s'arrêtent, et elles mettent ensuite 3 à 5 semaines pour reprendre.

J'en fais quoi en fin de saison ?

L'idéal est de garder les plantes en place et les laisser le froid remplir son action. Comme toutes les plantes, les annuelles restituent au sol une partie des éléments qu'elles y ont puisés. Et, à ce titre, elles peuvent toutes être considérées comme des « engrangements verts » ; il serait dommage de perdre les bénéfices qu'elles peuvent apporter au sol, en les arrachant pour les jeter.

La diminution des températures arrête la floraison et fait tomber les feuilles qui sont « digérées » peu à peu par la vie du sol. Si vous ne supportez pas la vue des plantes qui fanent, coupez-les en petits morceaux avec un sécateur ou des cisailles, en laissant tous les débris sur le sol que l'on peut aussi couvrir avec un peu de feuilles mortes des arbres alentour.

N'arrachez surtout pas les racines, car elles représentent beaucoup de matière organique, et leur action dans la terre est importante. Vous pouvez planter des bulbes ou d'autres jeunes plantes sur le même emplacement qui bénéficieront des racines en décomposition.

Fidèle ou infidèle ?

N'espérez pas reproduire des cosmos rouges en récoltant des graines sur un cosmos rouge issu d'un mélange de teintes ! Cette fleur aura sans doute été fécondée par du pollen venant de cosmos d'autres couleurs, ce qui augure d'une descendance très variée (mais avec probablement une quantité de rouges plus importante que dans l'assemblage d'origine). Si vous souhaitez préserver un coloris pur, veillez à ne cultiver que cette teinte distinctive. Par exemple, en ne plantant que des cosmos blancs, vous recueillerez exclusivement des graines donnant des fleurs blanches. Attention aussi avec les « hybrides F1 ». Ces variétés sont issues de croisements spécifiques que l'on doit systématiquement reproduire pour les avoir. Le semis de ces hybrides F1 présente des résultats imprévisibles : certaines ressemblent aux parents, d'autres sont semblables aux hybrides, mais de moindre qualité, etc. Inutile donc de récolter ces graines : pour retrouver les mêmes fleurs l'année suivante, il vous faudra en racheter de nouvelles.



DES BOUQUETS AU CHARME DÉLICAT

Les bouquets de fleurs en « circuit court » ont le vent en poupe.

Provenant de la ferme florale locale ou du jardin, ils offrent une fraîcheur inégalée et des mélanges colorés et parfumés, véritables marqueurs de la saison, que l'on peut décliner à l'infini.

Texte : Armelle Robert

Bien des jardiniers reconnaissent avoir du mal à cueillir les fleurs de leur jardin, par peur de les voir flétrir trop rapidement ou de déparer un massif. Pourtant, nos grands-mères avaient moins de scrupules. Elles semaient des fleurs à foison, souvent au potager, en lignes, sagelement intercalées entre les légumes. Elles en faisaient des bouquets pour la cure, l'église et les grandes tablées familiales. Aujourd'hui (et encore plus depuis les épisodes confinés), fleurir son intérieur est un geste plaisir. Rien de mieux que d'aller au jardin pour composer des assemblages créatifs et chaque fois inédits.

Réussir ses semis

Pour commencer, choisissez des espèces qui se sèment directement en place, dans un sol bien réchauffé et soigneusement désherbé. Évitez les semis précoces en intérieur qui ont tendance à filer par manque de lumière, ou à pourrir par excès d'humidité ou à cause d'un terreau de qualité médiocre. Dès que vous supportez de travailler dehors bras nus, c'est le bon moment ! La majorité des fleurs annuelles apprécieront une situation ensoleillée et dégagée (sans concurrence de plantes hautes). Disposez-les en petites lignes plutôt qu'à la volée et couvrez avec un peu de sable grossier clair pour maintenir l'humidité, la chaleur et repérer leur emplacement. Pressez avec une planchette pour que les graines adhèrent à la terre.

Pour des bouquets qui durent

Cueillez les fleurs le matin, avant l'apparition du soleil. Choisissez celles qui commencent juste à s'épanouir. Coupez les tiges en biais avec un sécateur parfaitement aiguisé et placez-les dans un seau d'eau. Avant la confection du bouquet, effeuillez le bas des tiges. Changez l'eau tous les jours et retaitez de 1 cm le bas de la tige. Gardez-le au frais la nuit (dans la cave ou le garage) pour prolonger sa vie.



Quel parfum !

Un mariage de fleurs printanières parfumées dans une harmonie de tons de rose clair et de bleu lavande.

Les plantes :

- 1 **Les pois de senteur** (*Lathyrus odoratus*). À préparer au début du printemps pour qu'ils profitent des pluies de saison, dans une terre profonde, riche et bien drainée. Pour une floraison printanière, semez-les sous tunnel, hors climat doux, en automne ou en fin d'hiver.
 - 2 **Les œillets de poète** (*Dianthus barbatus*). Vivaces cultivées comme bisannuelles, elles ont le bon goût de se resserrer spontanément au soleil et en sol fertile.
 - 3 **Les giroflées quarantaine** (*Matthiola incana*). À semer l'été précédent ou à acheter en plants fleuris en jardinerie pour choisir leur parfum, elles sont à repiquer en plein soleil et en sol léger.
- On aime :** le seau émaillé blanc crème qui renforce l'esprit campagnard de cette composition printanière.

© GAP Photos/Juliette Wade





Des couleurs éclatantes

Cette composition rassemble des fleurs vedettes de l'été, comme les phlox vivaces, les mauves musquées, les échinacées et les hortensias dans une dominante rose réveillée par le jaune et l'orange des annuelles.

Les plantes :

1 Le tournesol (*Helianthus annuus*), une annuelle solaire. À semer sur sol chaud (mai/juin), en plein soleil. Tuteurez les variétés hautes.

2 Le zinnia. Grosses graines faciles à planter, en sol chaud et drainé (la germination s'effectue souvent en moins d'une semaine).

3 Le cléome dont les graines fines se sèment au début du printemps à l'abri. Préférez l'achat de plants pour profiter de ses fleurs légères.

On aime : le mariage joyeux des vivaces et des annuelles aux contrastes très appréciés, en vase comme en massif.

Semez vos dahlias

Pour le prix d'un paquet de graines, offrez-vous de belles fleurs tout l'été, et récupérez de nombreux tubercules une fois la floraison terminée. Semez à l'intérieur en mars-avril pour une installation des plants en sol fertile et au soleil, passé le risque de gelées. Utilisez des godets profonds pour un bon développement des racines. Attention aux limaces friandes des dahlias fraîchement repiqués. Optez pour des variétés moins classiques que les dahlias nains, comme le 'Bishop of Leicester' (1,2 m) au feuillage pourpré foncé et aux fleurs rose clair (photo).



► Voir carnet d'adresses page 82

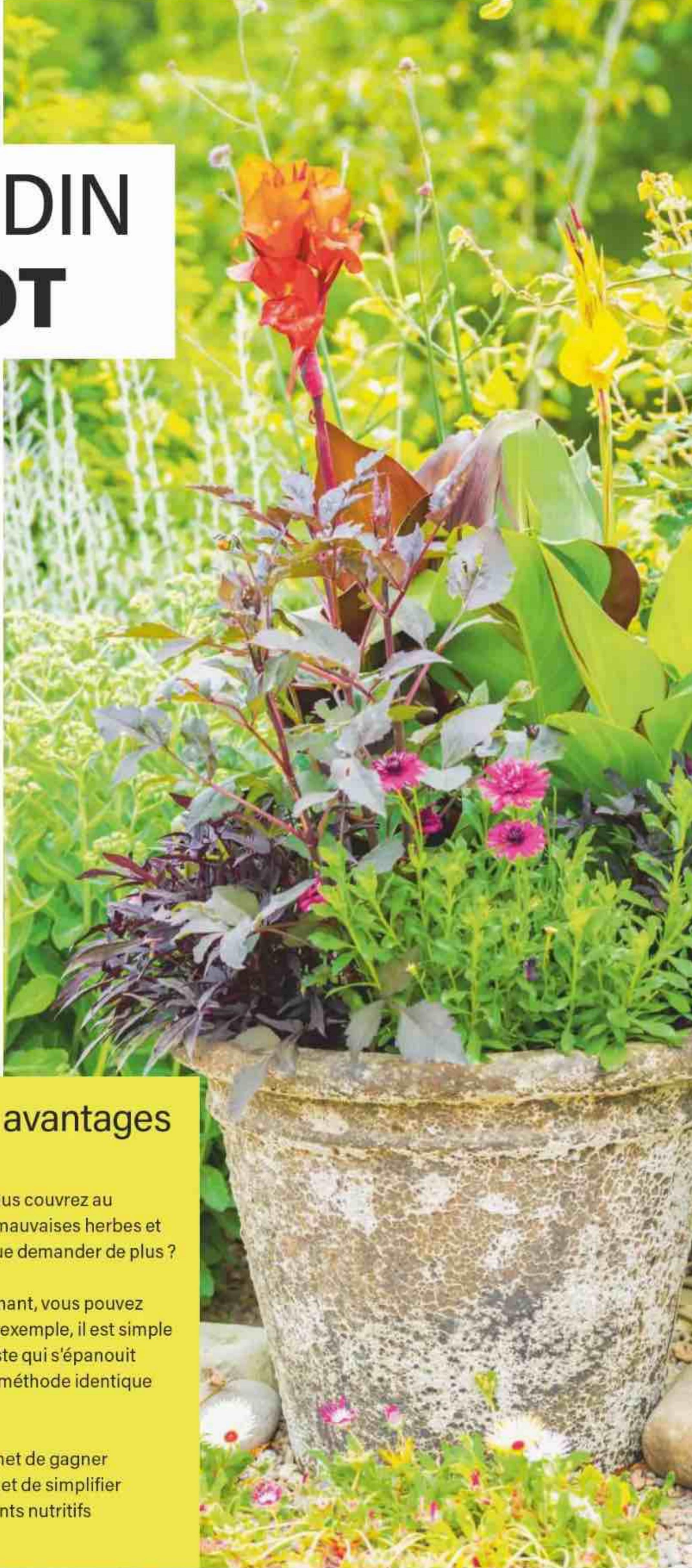


TOUT UN JARDIN DANS UN POT

Un jardin sans pot, c'est un peu comme une chanson sans refrain, il manque les éléments qui lui donnent du relief et du style. Voici quelques idées faciles à reproduire pour marier contenants et plantes de façon harmonieuse.

Texte : Pascal Garbe

Les pots sont des composantes indispensables de nos espaces verts. Si le jardinier amateur a tendance à n'utiliser qu'une seule variété par pot, les plus expérimentés se risquent à associer les espèces afin d'obtenir un résultat beaucoup plus graphique et original. Le choix des contenants est primordial et doit s'adapter à l'ambiance de votre jardin ou de la terrasse : ils pourront être en terre cuite pour une atmosphère champêtre, voire bucolique, vernissés, pour un esprit plus contemporain, ou de récupération si vous aimez les décors vintages. Et bien sûr, on attachera de l'importance à la qualité du substrat (terreau ou mélange de terre maison), car c'est de lui que va dépendre la réussite de votre composition.



Une association qui a des avantages

1 Entretien limité

En plantant plusieurs espèces dans le même pot, vous couvrez au maximum le substrat. Il reste peu de place pour les mauvaises herbes et surtout le besoin en eau est généralement limité. Que demander de plus ?

2 Intérêt longue durée

En associant plusieurs plantes dans le même contenant, vous pouvez également prolonger l'attrait de la composition. Par exemple, il est simple de planter des bulbes printaniers au pied d'un arbuste qui s'épanouit pleinement au milieu de l'été. Finalement, c'est une méthode identique à celle utilisée dans le jardin.

3 Gain de place

Regrouper les plantes dans la même jardinière permet de gagner de la place (un grand pot au lieu de plusieurs petits) et de simplifier l'arrosage. Il faut juste apporter un peu plus d'éléments nutritifs pour répondre aux besoins de chaque variété.

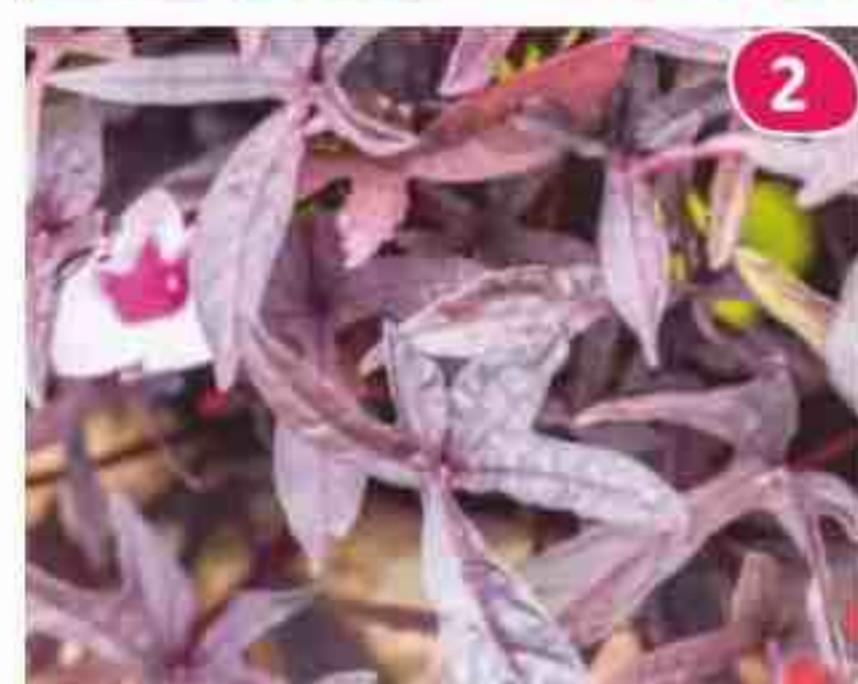
UNE POTÉE D'ALLURE TROPICALE

Avec un mélange de fleurs et de feuillages, cette composition sera parfaite pour décorer les abords de la porte d'entrée ou la terrasse.

Il vous faut

- 1 1 Canna 'Red Velvet' • 1 Canna 'Cleopatra' 2 1 Ipomoea 'Sweet Caroline' 3 1 Osteospermum '3D Purple' 4 1 Dahlia 'Bishop of Oxford' (ou un autre dahlia à feuillage pourpre : 'Bishop of Leicester', 'Bishop of Canterbury'...)
• Un pot • Du terreau • De l'engrais à libération lente

Les deux cannas vont animer le centre de la potée. Ils fleurissent tout l'été et ajoutent une note exotique à l'ensemble. Le dahlia à feuilles pourpres et la marguerite du Cap (*Osteospermum*) sont remarquables pour leur floraison abondante. La patate douce à feuilles pourpres (*Ipomoea*) va couvrir la surface du substrat et créer un écrin pour les fleurs. Bien évidemment, si vous ne trouvez pas les variétés que nous vous proposons, vous pouvez utiliser d'autres, approchantes.



Remplir avec du terreau jusqu'à quelques centimètres du bord. Ajouter l'engrais à libération lente, mélanger et tasser légèrement.



Installer les cannas au centre de la potée. Bien tasser autour des racines afin de favoriser un développement rapide.



Planter ensuite l'*Osteospermum* et le dahlia en les orientant de manière à pouvoir bien profiter de leur floraison.



Pour finir, placer l'*Ipomea* au bord du pot. Son feuillage pourra ainsi retomber et habiller les parois du contenant.

AMBIANCE EXOTIQUE AVEC LES SUCCULENTES

Les plantes grasses offrent une multitude de possibilités pour composer des scènes dans quelques centimètres carrés.



Mariage de feuillages

Il vous faut

- 1 3 ou 4 *Echeveria agavoidea* 'Lipstick'
- 2 2 ou 3 *Echeveria colorata* 'f. Tapalpa'
- 3 1 *Crassula dubia*
- Une vasque de 60 à 70 cm de diamètre
- Du terreau, du sable
- Un petit seau de graviers

La réalisation

Dans cette potée, il est important de donner une ambiance d'opulence en plantant assez dense. Commencez par préparer votre substrat (sable + terreau). Remplissez la vasque avec ce mélange en prenant soin de bien le tasser. Le niveau du substrat doit être légèrement plus bas que le bord du contenant. Disposez les plantes sur la terre en plaçant les plus grandes au centre (dans un premier temps), puis les autres en périphérie. Avant de les installer pour de bon, prenez un peu de recul pour voir l'effet rendu. Au besoin, ajustez les emplacements. Plantez puis arrosez abondamment, et enfin recouvrez les espaces vides avec une petite couche de graviers.

L'aeonium en majesté

Il vous faut

- 1 *Aeonium* à feuilles pourpres ('Atropurpureum', 'Schwarzkopf' ou encore 'Velours')
- 2 5 à 6 plants d'*Echeveria* (3 variétés différentes)
- Un petit saut de gravier
- Un pot de 60 à 70 cm de diamètre
- Du terreau, du sable

La réalisation

Commencez par préparer votre substrat en mélangeant à parts égales du sable et du terreau. Versez un peu de mélange dans le contenant. Installez l'*Aeonium* au centre en faisant attention à ce que le collet de la plante soit 2 à 3 cm sous le haut du pot. Remplissez avec le substrat restant, puis disposez les *Echeveria* tout autour de manière esthétique. Arrosez abondamment, puis tassez légèrement pour que le substrat se mette bien en place. Terminez par une petite couche de graviers (1 à 2 cm) afin de ne pas laisser la terre nue. Votre composition ne nécessitera pas d'arrosage fréquent. En général, les averses suffisent.



© Emmanuelle Saporta (X2)



© GAP Photos/Richard Bloom

Effet de groupe

Il vous faut

- 1 Agave attenuata 2 ou 3 Agave victoriae-reginae
- 1 Yucca elephantipes 'Jewel'
- 1 cactus (*Trichocereus*)
- 7 ou 8 plantes grasses d'espèces diverses (*Echeveria*, *Kalanchoë*...)
- Une dizaine de pots de formes, tailles et couleurs différentes (un par plante)
- Terreau, sable, graviers

La réalisation

Cette scène de jardin permet de mettre en valeur une multitude de cactus et de plantes grasses. C'est un aménagement idéal pour les endroits chauds et abrités et pour les jardiniers qui n'ont pas beaucoup de temps à consacrer à leur jardin. En effet, ce sont des plantes qui n'ont pas besoin d'un entretien particulier. Un peu d'eau de temps en temps (toutes les 3 ou 4 semaines) leur suffit pour se développer tranquillement. Commencez par installer en arrière-plan les variétés les

plus grandes, dont les cactées, ici à droite. Vous n'aurez plus à les toucher et cela vous évitera de vous piquer au passage. Placez ensuite les plantes les plus basses selon vos goûts et l'espace disponible. Attention, la plupart de ces plantes n'aiment pas le froid. Si vous habitez une région où il peut geler en hiver, il faudra les rentrer dans un endroit à l'abri. Dans le sud de la France ou dans les zones côtières, vous pouvez simplement les couvrir avec un voile d'hivernage que vous retirerez aux premiers redoux.

Plusieurs pots, c'est un plus !

Cultiver des plantes dans plusieurs pots est une petite astuce que les jardiniers professionnels connaissent. Cela permet de juxtaposer des végétaux qui ont des besoins propres (par exemple associer une plante de terrain humide et une de terrain sec). Vous pourrez aussi créer une ambiance différente en agencant les contenants d'une autre manière ! Et si un spécimen montre des signes de faiblesse et que vous devez le changer, ce sera plus facile que de le retirer d'une composition agencée.

MANGEZ DE L'EAU, BUVEZ DES LÉGUMES

Croquer pour se désaltérer ? Oui, et de façon on ne peut plus saine, grâce aux cucurbitacées riches en eau. Leurs bienfaits sont méconnus et il est encore temps de les lancer au potager.

Ne manquez pas ce rendez-vous.

Texte : Christian Clairon

Photos : Jean-Michel Groult, (sauf mentions contraires)

On dit souvent, à raison, que le corps a besoin d'un litre et demi d'eau par jour, à majorer bien sûr par temps chaud pour compenser les pertes hydriques. Mais ce volume ne provient pas uniquement de l'eau que l'on boit. Il inclut celle contenue dans les aliments, notamment dans les légumes riches en eau comme le concombre et le melon. Ces derniers sont particulièrement intéressants pour leur effet rafraîchissant, d'autant plus qu'ils évitent le choc thermique provoqué par de l'eau très froide. Ils assurent surtout une hydratation plus efficace, en rechargeant aussi l'organisme en sels minéraux, perdus avec la transpiration.

Pourquoi les cultiver soi-même ?

Les légumes du jardin ont presque toujours une meilleure valeur nutritive que ceux du commerce, car ils sont consommés sitôt après la récolte. De plus, ils sont produits sans pesticides et avec moins d'eau que ceux vendus en magasin. Prendre soin de ses légumes, c'est également prendre soin de soi... Alors, santé, croquez !

MIEUX
MANGER
VRAIMENT !

➤ Voir carnet d'adresses page 82



QU'EST-CE QU'ON CULTIVE ?

Le concombre

Les variétés à long fruit vert foncé et côtelé, si communes dans le commerce, sont sans doute les plus fragiles. Il en existe bien d'autres adaptées au jardin et qui se gardent bien.

- **Teneur en eau :** 96,3 g/100 g.
- **Teneur en sucre :** 1,8 g/100 g.
- **Ça désaltère ?** Très bien et même mieux que l'eau fraîche, avec un apport calorique négligeable, et une bonne teneur en fibres.
- **Le truc pour les réussir :** semez-le sous abri et cultivez-le au chaud. C'est une grimpante qu'il faut palisser, sinon les fruits touchant le sol se déforment. Le concombre demande beaucoup d'eau, mais en produit énormément en contrepartie. Seule précaution : il doit toujours être récolté avant le grossissement complet du fruit, pour éviter que les graines ne durcissent au cœur.

Concombre 'Arménien' >

Il se conserve bien (environ 3 semaines après cueillette). Sa chair est croquante, sans amertume. Il résiste bien à la chaleur et aux étés humides. Attention, il est très vigoureux !



© AdobeStock.com (x2)



< Carosello 'Scopatizzo Barese'

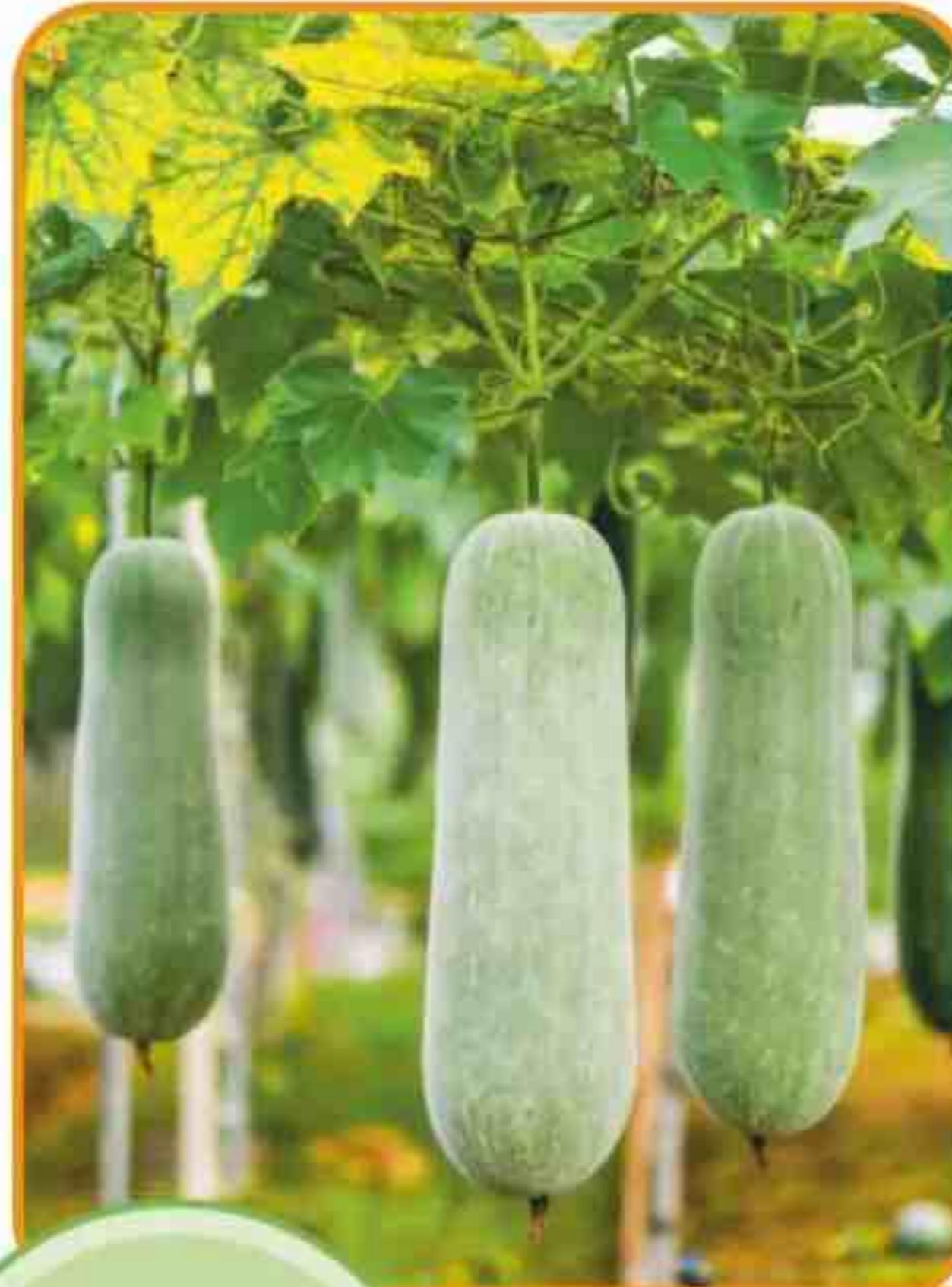
Il s'agit d'un « concombre melon », comme un melon pas trop sucré, de forme allongée. Il n'a pas besoin d'être palissé (mais c'est mieux si on le fait). Lui, c'est un frileux, venu du sud.

>>>

Le melon

Ce fruit si familier de nos étés est en réalité bien plus varié qu'on ne le croit, car il y en a pour toutes les régions. Il existe même des melons qui se gardent longtemps, pour être consommés en automne.

- **Teneur en eau :** 84,2 g/100 g.
- **Teneur en sucre :** 10,6 g/100 g.
- **Ça désaltère ?** Aussi bien que le concombre, mais avec plus de calories en raison du sucre qu'il contient. Mais comparé à une même quantité de soda, le melon l'emporte haut la main !
- **Le truc pour les réussir :** lancez-le le plus tôt possible, à partir de plants du commerce ou de graines puisque certains ne sont pas trop frileux. Arrosez régulièrement, mais sans mouiller le feuillage et, surtout, offrez-lui le plein soleil. Pour une première culture, conservez juste 2 à 3 fruits par pied, pas plus.



Yang Jiao Mi

On dirait une courge, mais c'est un melon, très allongé ! Ses fruits de 1,5 kg se gardent plusieurs semaines après récolte. Cette grande grimpante aime l'eau et la chaleur combinées.

'Galia'

C'est le type de « melon vert » (ou *Honeydew*), désaltérant sous sa robe brodée, mais qui exige beaucoup de chaleur et d'eau. En cas d'absence longue, prévoyez un arrosage automatique.



▲ 'Petit gris de Rennes'

Il donne bien en climat frais et n'a pas autant besoin de chaleur que les variétés classiques. Amenez bien le sol avant la mise en place, sinon les fruits seront trop petits.

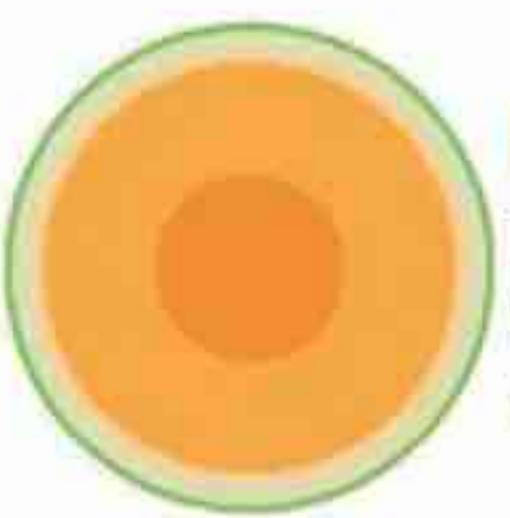


◀ 'Délice de la table'

Ce melon ancien n'est pas aussi fondant que le charentais, mais il vient jusqu'à 600 m d'altitude, à condition que le sol soit riche. Isolez soigneusement le fruit du sol là où les étés sont humides.



© AdobeStock.com



Un melon peut en cacher un autre

La diversité des melons est telle qu'il est difficile de les classer. Car, à côté des variétés classiques, brodés ou charentais, il existe des types à chair rose (de Cavaillon), des types cantaloup à chair verte, des formes à peau dure, dites « piel de sapo » (peau de crapaud)... Un monde à explorer !

La pastèque

Autant le dire : ce n'est pas la culture la plus simple, car exigeante en eau et en chaleur. Les formes peu connues et à chair jaune, comme 'Desert King', sont plus faciles que les variétés à chair rouge. Mais elles comportent de gros pépins.

• **Teneur en eau :** 91 g/100 g.

• **Teneur en sucre :** 7,9 g/100 g.

• **Ça désaltère ?** Bien mieux qu'un soda, ou même que le melon, car la pastèque contient un peu moins de sucre.

• **Le truc pour les réussir :** lancez la culture sous abri ou en situation très ensoleillée, voire très chaude en journée en été (parfois à plus de 45 °C, si la plante est arrosée, elle le supporte). Tenez toujours le sol moite. Paillez le pied dès que la tige atteint 10 cm. Gardez un seul fruit par pied pour un premier essai, en terre très riche. La pastèque n'a pas besoin de taille, et son feuillage est plutôt décoratif.



'Crimson Sweet'

Avec 4 à 5 kg, c'est un fruit assez petit ; la chair ne contient pas de pépins, ou alors très minces. Son feuillage est très joli. Prévoyez un apport d'engrais dès que le fruit se forme.

LES CONSEILS DE CULTURE

Le semis en place

Enterrez 3 graines sous 5 mm de terre fine et arrosez copieusement. Enrichissez au préalable le sol avec une belle quantité de compost tamisé. Le semis en place permet de gagner du temps en climat frais, mais il faut alors couvrir d'un voile de forçage jusqu'à la levée complète. Les graines ont besoin de 22 °C au moins en journée pour lever, surtout dans le cas de graines fraîches achetées récemment.



La levée, à protéger

Dès que les cotylédons sortent, vous pouvez apporter un léger paillage qui aidera à garder l'humidité du sol. Protégez des limaces, qui, elles aussi, adorent ces conditions. Conservez un seul plant, le plus joli, lorsqu'ils auront formé leurs premières feuilles. Melons et compagnie détestent la concurrence qui les fait produire bien plus petits, voire pas du tout.



La préservation contre le froid

En extérieur, laissez la protection tant que le temps ne devient pas brûlant (jusqu'à 25 °C en journée). Le semis en châssis, que l'on découvre ensuite (ou très peu en cas d'été pourri !), est une bonne option. Sinon, gardez un voile à portée de main. Une culture sous tunnel vous évitera cette manipulation, mais il faudra arroser davantage, faute de pluie.



La taille, une bonne option

Si les variétés modernes de melon se passent de taille, les anciennes ont tendance à proliférer. Peu importe la masse de feuillage : c'est surtout le nombre de fruits que l'on cherche à limiter. Pour cela, vous pouvez soit couper des ramifications, soit retirer à la main les boutons à fleurs. Cette dernière option est la meilleure, mais elle se révèle astreignante...



DES FEUILLES COMME DE LA DENTELLE ?

Ces petits insectes noirs et brillants transforment les radis, la roquette et toutes les crucifères en dentelle. Cette plaie est un grand classique au potager, mais qui a ses parades.

Texte : Christian Clairon Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

LES ALTISES ATTACQUENT

LES PARADES

Le filet

À condition d'avoir de petites mailles (moins de 5 mm), le filet anti-insectes préserve complètement les cultures. Il faut bien sûr le poser avant l'arrivée des altises. Disponible chez les fournisseurs spécialisés en jardinage biologique.

Efficacité : 100 %.

● **L'astuce DJ :** cultivez côte à côte les carottes, les poireaux et les crucifères. Sous le filet, ils seront protégés de leurs ravageurs respectifs.



Les pièges

Il existe des pièges à phéromones pour altises, qui leur sont spécifiques. Plus efficaces, ils sont aussi plus chers que des pièges standards (un par potager, soit environ 20 €). Les plaques engluées de couleur jaune, non sélectives, sont peu efficientes et assez nuisibles (tout peut venir s'y coller, parfois même les oiseaux).

Efficacité : 20 à 60 %.

● **L'astuce D :** disposez une cage en petit grillage (maille de moins de 1 cm) sur la plaque engluée, ainsi, seules les altises passeront au travers.





C'EST QUOI LES SIGNES ?

Les feuilles des cultures sont piquées de points d'abord de couleur beige. Sur les jeunes feuilles, ces piqûres se transforment en trous, répartis sur toute la surface (aspect de « crêpe dentelle »). Les altises adultes reviennent progressivement sur la plante au bout de quelques minutes.



Les extraits végétaux

Purins et macérations permettent de limiter le développement des altises, sans l'empêcher. Une décoction d'ail en particulier masque la signature olfactive des cultures sensibles.

Efficacité : moins de 50 %.

● **L'astuce DJ :** pulvérisez l'extrait au moins 15 jours avant récolte.

Carte d'identité



Nom latin : *Phyllotreta nemorum*.

Famille : insecte.

Apparence : ce petit coléoptère bleu-noir brillant, de quelques millimètres, saute dès qu'on s'en approche. Ses larves sont petites (6 mm) et peu visibles.

Cycle : il sévit du printemps à la fin de l'été, tant que les températures restent au-dessus de 10 °C. L'altise se multiplie peu par temps chaud.

Cultures sensibles : toutes les crucifères (radis, roquette, chou, navet...) au jeune stade, mais aussi les crucifères ornementales (Monnaie-du-pape, par exemple).



© GAP Photos/Michael Howes

WOW ! JE N'AURAISS PAS CRU !

- Le surnom anglais de « puce scarabée » lui va bien. Ses pattes arrière hypertrophiées lui permettent de s'échapper d'un bond pour esquiver toute menace éventuelle.
- Si petite soit l'altise, son ennemi mortel est une guêpe parasite minuscule qui pond dans le corps des larves.
- L'altise peut « renifler » les crucifères à de très grandes distances : à notre échelle, cela représenterait 3 km.

UN FAUX COUSIN Le méligrète

D'allure proche, ces petits coléoptères se rencontrent parfois sur les fleurs jaune clair, où ils forment des attroupements. Les larves peuvent dévorer les feuilles de crucifères, mais on ne les croise que dans les régions de culture du colza. Ils ne sautent pas, à la différence de l'altise.



C'est décidé, je fleuris ma rue

À vos pots et à vos plantes ! Sortez transplantoirs et arrosoirs et venez embellir votre quartier. La démarche vous intéresse ? Elle a déjà séduit de nombreux citoyens. Conseils et témoignages pour vous lancer.

Texte et propos recueillis : Emmanuelle Saporta



Dans les grandes métropoles comme dans les petites communes, le fleurissement participatif séduit de plus en plus de citoyens. Directement impliqués dans la mise en valeur de l'espace public, ils y trouvent de nombreux avantages et en parlent avec fierté. « C'est beau et ça valorise le quartier », au-delà de ce constat partagé par tous, cette démarche favorise aussi le

lien social et la convivialité – « C'est sympa de se retrouver pour planter des fleurs. » Elle renforce également le sentiment d'appartenance et l'envie de préserver l'environnement. Pour s'engager, il suffit en général de demander un permis de végétaliser auprès de sa mairie, et de suivre quelques consignes de sécurité et d'entretien des plantations. Un sésame facile à obtenir pour voir la vie en vert !

À Privas (07)

Le fleurissement, une aventure qui dure

© Virginie Quéant(X3)



Un jour de 2014, Anthony Bazin (en haut, sur la photo ci-dessus) a eu envie de laisser déborder son jardin sur l'espace public, et il a décidé d'embarquer ses voisins dans l'aventure pour s'occuper du fleurissement et de l'entretien. Dix ans plus tard, ils sont toujours aussi actifs et se retrouvent un samedi matin par mois pour une séance de **jardinage collectif**, non moins conviviale que l'apéro qui s'ensuit. « Cette activité doit rester un plaisir, vient qui veut, **peu importe sa connaissance des plantes** et son expertise en jardinage », explique Anthony. La réussite du projet et sa pérennité reposent également beaucoup sur l'adhésion de la municipalité convaincue par la démarche d'Anthony et par son dossier bien documenté (il est paysagiste de profession). Le maire a mis à contribution le service des espaces verts qui a fait sauter le bitume sur quelques mètres linéaires et apporté de la terre végétale. Une fois le terrain préparé, les plantations pouvaient commencer, avec l'aide précieuse de pépinières et jardineries locales. Aujourd'hui, les rues du quartier sont toujours aussi fleuries et **le modèle a suscité quelques vocations** dans les environs.

L'occasion pour Anthony de livrer quelques conseils pour ceux qui voudraient se lancer :

- Viser le **zéro arrosage** et accepter que les plantes sèchent en été et que les massifs soient un peu moins beaux à cette époque. Privilégier des végétaux résistants et peu exigeants.
- Faire de la **pédagogie** pour expliquer la démarche auprès du voisinage et des gens de passage. Ne pas interdire l'accès par des barrières, mais installer plutôt des rubans colorés pour signaler les zones plantées.
- S'assurer que les séances d'entretien restent un agréable moment d'**échanges** et non pas une corvée.



“**Quel plaisir de se retrouver pour jardiner ensemble !** »



>>>

À Marseille (13)

La renaturation de la cité phocéenne passe aussi par ses habitants



Des jardinières accrochées aux barrières et des pots alignés sur les trottoirs, garnis de fleurs et d'arbustes... Quand la cité phocéenne décide de redonner une place à la nature en ville, cela passe notamment par ses habitants qui en font la demande.

À fin 2024, quelque **205 permis de végétaliser**, baptisés « Rue jardin », avaient été attribués valant Autorisation d'occupation temporaire (AOT) pour trois ans. Quelques plants issus de la pépinière municipale sont offerts aux volontaires qui se lancent. Charge à eux de trouver les pots, la terre, d'y ajouter d'autres végétaux et de gérer l'arrosage. « On ne fait pas sauter le bitume pour aménager des massifs en pleine terre, car c'est la métropole d'Aix-Marseille qui est propriétaire de la voirie », explique Nassera Benmarnia, adjointe aux espaces verts, parcs et jardins, retour de la nature en ville. Alors les contenants sont légion. « La présence de ces jardinets de rue permet de joindre l'utile à l'agréable : elle favorise la **lutte contre les îlots de chaleur**, contribue à embellir le domaine public et à rendre l'**ambiance plus agréable** », complète-t-elle.



© Ange Lorette/Ville de Marseille

“ Les végétaux rendent la ville plus agréable à vivre »



© A.Cavayol/Ville de Marseille

À Brest (29)

Une devanture fleurie pour donner le sourire aux passants



“Comme c'est joli, les gens respectent les plantations”



© DR / X3



« Il ne pleut pas... je vais faire des photos et vous les envoyer. » En ce vendredi de mars, Anaëlle sort de sa boutique *Les bocaux d'Ana* pour prendre quelques clichés des plates-bandes qu'elle a elle-même plantées devant voici quelques années. Alors que les habitants peuvent demander un permis de végétaliser leur rue depuis 2021, elle est la première commerçante à avoir fait la démarche pour **fleurir sa devanture**. Depuis, rue Louis-Pasteur, **arums, azalées, thym et romarin** servent d'écrin végétal à sa boutique. Les passants s'arrêtent plus spontanément pour admirer ce **massif de 9 m de long** sur une quarantaine de centimètres de large. « Ils ont le sourire, me posent des questions sur les plantes, certains m'en apportent gentiment pour compléter ma collection, le restaurateur d'à côté vient cueillir quelques aromatiques », se réjouit Anaëlle. Passé les premiers temps difficiles marqués par quelques vols et dégradations, **les plantes prospèrent** aujourd'hui sans souci et font **le bonheur de tout un quartier**. Et des émules dans les environs.

>>>

À Chédigny (37)

Le village devenu jardin



Premier et **seul village labellisé jardin remarquable en France**, Chédigny, avec ses 580 âmes, est une référence en matière de végétalisation de l'espace public. Ici, ce ne sont pas les habitants qui fleurissent les rues, mais les services de la commune qui en assurent également l'entretien. Pour autant, les riverains apprécient grandement cette démarche qui les incite aussi à **embellir leurs propres jardins** que l'on devine parfois au gré des balades.



© ADT-Touraine-JC-Coutland-2032 (X2)

Comment s'y prendre ?

● Contacter la mairie pour savoir si elle délivre des permis de végétaliser. Les formulaires sont souvent disponibles en ligne ainsi que les guides de plantation et les conseils d'entretien.

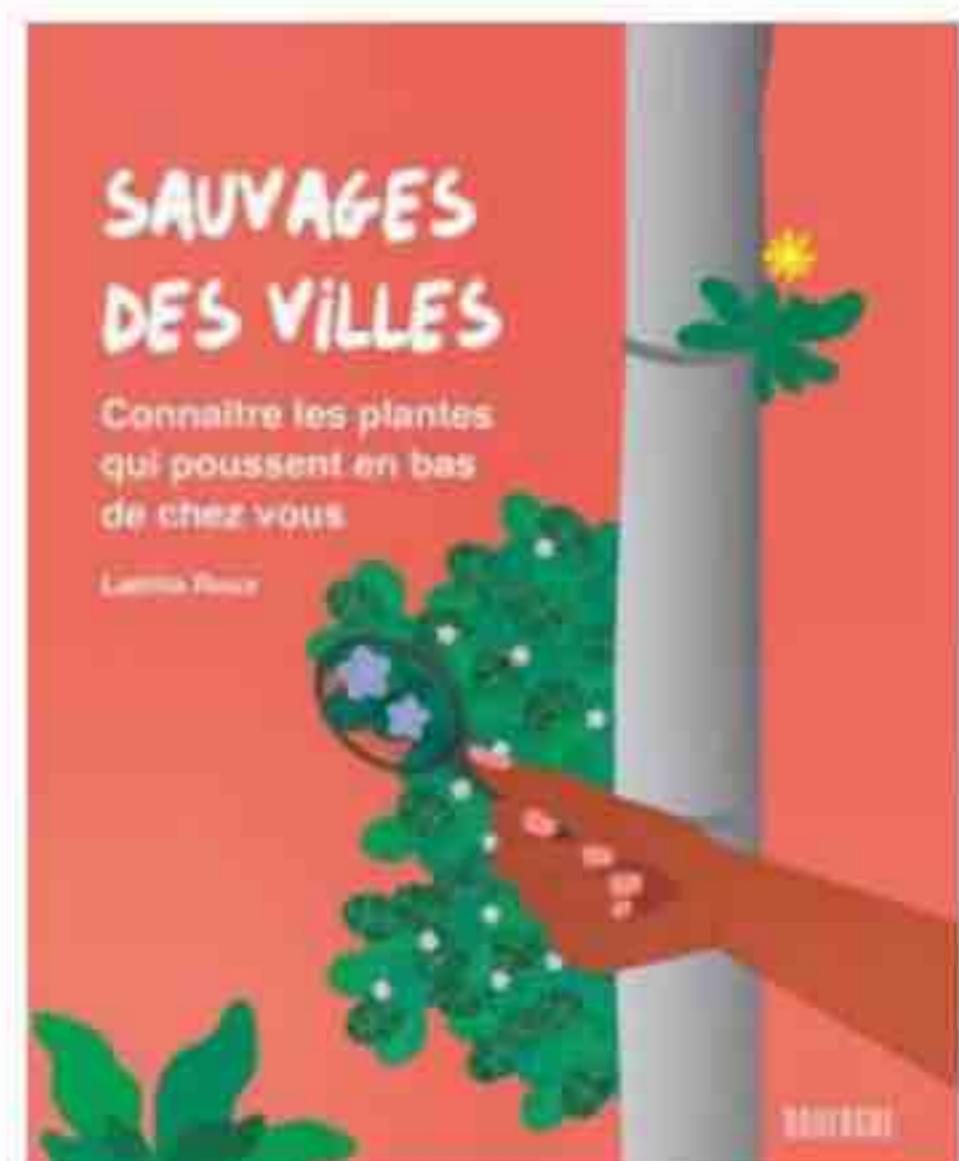


© Emmanuelle Saporta

- Planter uniquement sur l'espace autorisé. Privilégier les plantes locales, résistantes, qui sont peu exigeantes en entretien et en arrosage. Éviter d'installer des végétaux épineux, toxiques, envahissants...
- Laisser un espace de circulation libre pour les piétons, poussettes et PMR (1,40 m minimum).

À lire

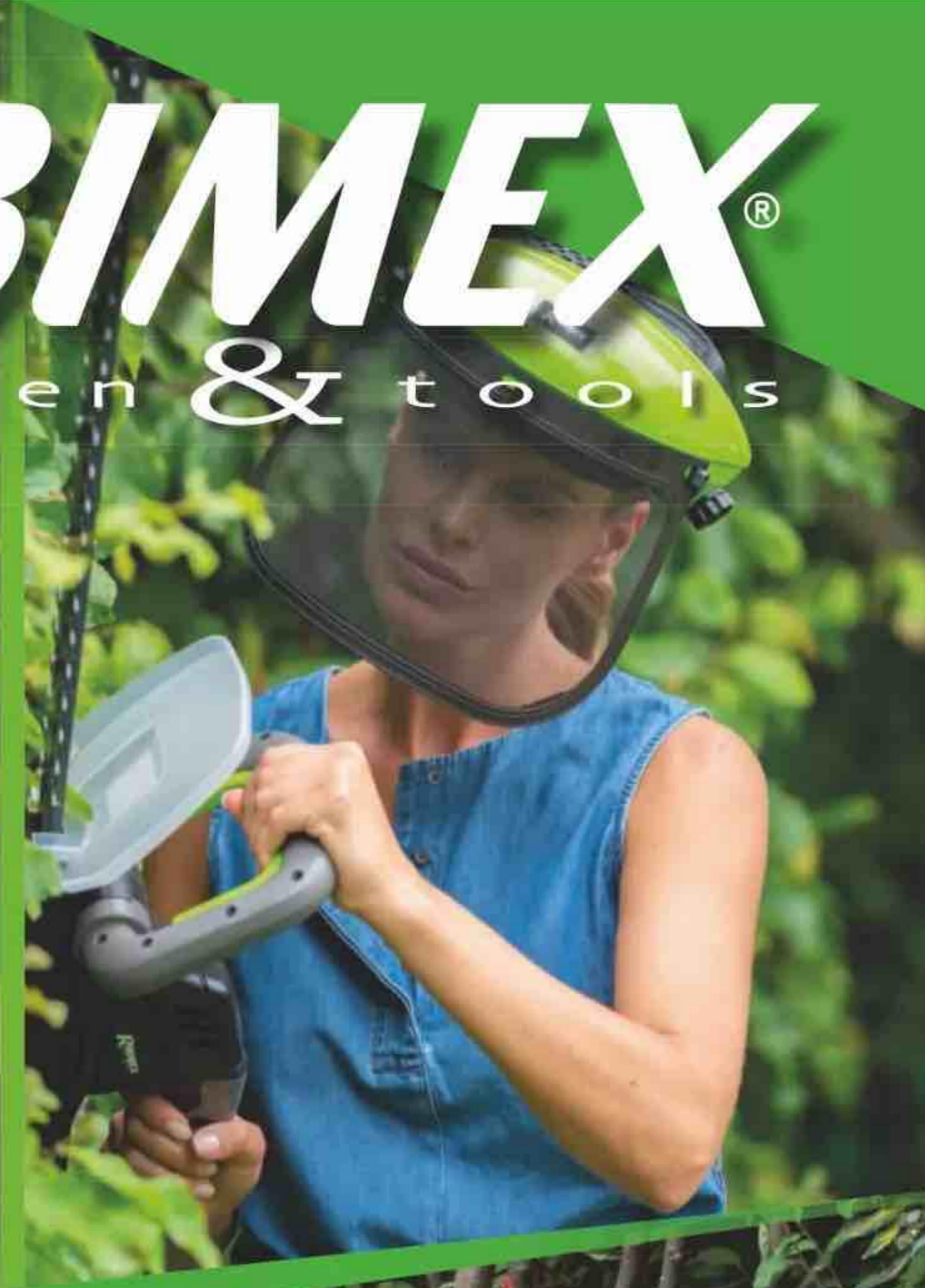
Pour mieux connaître les plantes de sa rue et ajouter sa touche personnelle au fleurissement, un ouvrage pratique, richement illustré. *Sauvages de ma ville*, Laëtitia Roux, éditions du Rouergue, 22,50 €.



> Voir carnet d'adresses page 82

RIBIMEX®

garden & tools



BAT²⁰

www.ribimex.com

Depuis 1971



Vente en ligne sur www.bricommerce.com

10 gestes pour préserver la petite faune

Oiseaux, hérissons, insectes... on les attire, on les nourrit, on préserve leur habitat en faisant du jardin un coin de nature. Mais il persiste des dangers, parfois mortels, que quelques bonnes pratiques permettent d'éviter.

Texte : Armelle Robert

Éviter la noyade par épuisement

Piscine, bassin, réservoir, seau ou simple arrosoir peuvent piéger un animal trop petit ou trop faible pour en sortir en raison d'une profondeur d'eau importante ou de parois trop lisses pour s'agripper. Placez des cailloux, des pierres ou des briques au fond des coupelles d'eau. Végétalisez les berges des bassins. Improvisez des rampes avec des bâtons rugueux (comme dans les abreuvoirs des vaches au champ, à ne surtout pas enlever en se baladant). Calez un tissu épais au bord de la piscine, sa partie émergée permettra à des abeilles assoiffées ou à des lézards de s'en échapper.

Limiter l'accès à certaines cavités

Comblez ou grillagez les poteaux creux, les descentes de gouttière ainsi que le sommet des cheminées. Sensibilisez votre municipalité à ce geste de prévention dans l'espace public.

Éviter les filets de culture

Placés au-dessus des buissons de petits fruits ou des pois, ils peuvent être de véritables pièges meurtriers pour les oiseaux qui s'entortillent les pattes et meurent rapidement de stress. Multipliez les points d'eau à la belle saison, car ils trompent leur soif avec les fruits.

Créer des passages pour la faune

Facilitez le déplacement des hérissons et des batraciens en toute sécurité dans votre jardin et au-delà. Pour cela, découpez la base des grillages et repliez les extrémités vers le haut afin d'éviter les blessures. Percez soigneusement le pied des murets et des palissades, en veillant à allier praticité et esthétique lorsque c'est possible.

Réduire la pollution lumineuse

Pour éviter de bouleverser les cycles circadiens des oiseaux et des papillons nocturnes, les phases de reproduction, les trajets des migrateurs... Limitez l'éclairage aux moments et aux endroits où il se montre vraiment utile.





Tondre sans nuire à la petite faune

Tondez et fauchez en partant du centre de la zone pour permettre aux insectes et autres petites bêtes de se replier en périphérie. Si possible, laissez des zones préservées. Proscrivez le robot tondeuse la nuit.

Le shopping



Collier antichat. Fixé sur le tronc, avec embouts en caoutchouc, il empêche le chat de grimper et préserve nichoirs et mangeoires.
► 25,99 €, Schwegler, botanic.

© DR (X3)

© Yanna - stock.adobe.com

Limiter la chasse par les animaux domestiques

Le chat est le principal prédateur de la petite faune ailée et terrestre des jardins et des campagnes. À défaut de le confiner dans un catio (enclos sécurisé) ou dans la maison, faites-le stériliser pour prévenir la surpopulation féline (en 2025, on dénombre 15 millions de chats domestiques et près de 10 millions de chats errants ou harets en France). Offrez-lui une alimentation riche en protéines animales de qualité : des études récentes menées au Royaume-Uni ont montré que cela réduisait son instinct de chasse.

Utiliser un composteur bien fermé

Vous éviterez que des rats viennent y chercher chaleur et nourriture à profusion et s'attaquent ainsi aux jeunes oiseaux, à leurs œufs, et aux batraciens.

Limiter les pesticides « maison »

Ils polluent et tuent nombre de larves d'auxiliaires. Supportez de conserver quelques « indésirables » qui ont leur importance dans la chaîne alimentaire. Votre piscine est traitée au chlore ? Réfléchissez à un dispositif moins dangereux quand les oiseaux s'y abreuvent.

Protéger les oiseaux des collisions

Les chocs contre les surfaces vitrées sont souvent mortels, surtout quand la végétation s'y réfléchit à certaines heures de la journée. Pour les éviter : appliquez des adhésifs sur les vitres, idéalement des silhouettes de prédateurs ; baissez les stores lorsque vous êtes absent ; tirez les rideaux pour atténuer les reflets. Ces gestes simples peuvent contribuer à réduire les décès des passereaux qui se comptent par millions chaque année.



Passage pour hérisson. Il signale le trou qui permet à l'animal de circuler dans les jardins.
► 13,90 €, LPO.



Stickers anticollisions. Ces adhésifs matérialisent les vitres dangereuses par leur transparence, leur effet réfléchissant.
► 16,90 €, LPO ; 6,99 €, botanic.

► Voir carnet d'adresses page 82



« La forêt fait partie de ma vie, la préserver est une évidence. »



Ils agissent bénévolement pour préserver les forêts

À Chantilly comme dans beaucoup d'autres endroits en France, des bénévoles amoureux de la forêt mènent des actions de recensement et de préservation qui viennent nourrir des études scientifiques sur l'état de notre patrimoine forestier.

Texte : Omar Mahdi

C a se passe dans la forêt de Chantilly, dans l'Oise, mais ça pourrait être à peu près n'importe où sur le territoire national : conscients des dégâts occasionnés par le changement climatique et par les différentes formes de « malforestation », des citoyens mènent des actions afin de mieux connaître et de protéger les forêts françaises. C'est ce que fait par exemple le collectif "Ensemble, Sauvons la forêt de Chantilly" qui s'est constitué par le biais des réseaux sociaux il y a cinq ans, et qui regroupe aujourd'hui quelque 450 personnes – dont une cinquantaine a collaboré à la totalité des travaux –, autour de Jean-Charles Bocquet, le coordinateur des bénévoles. « Nous menons de nombreuses actions de terrain qui font toutes l'objet d'une formation préalable conduites par des experts : forestiers, chercheurs, botanistes ou entomologistes », précise-t-il.

Un engagement concret

Inventaire forestier, formation à l'estimation des dégâts de défoliation des hannetons, plantations expérimentales, accompagnement de scolaires ou participation à la Nuit des Forêts (lire l'encadré) : depuis janvier 2020, cela représente plus de 2 200 journées de travail consacrées au projet par les volontaires. Parmi eux, Françoise Cornet (ci-contre, avec le foulard rouge) qui explique son engagement de la plus simple des manières : « La forêt fait partie de ma vie ! J'y randonne, seule, à cheval ou avec des amis. La préserver est pour moi une évidence. » En plus des actions



La gestion durable de la forêt protège sa biodiversité.



© Peggy Herbeau (X3)

concrètes qu'elle y mène, Françoise apprécie aussi le dialogue qui s'y crée, même avec des gens qui vivent la forêt avec une approche différente, tels les chasseurs : « Je trouve que chacun est respecté pour ses idées, chacun y a sa place. » La forêt comme vecteur de lien social ? Une raison de plus pour en prendre soin !

Pour agir

Semeurs de forêts, Cœur de forêt, EcoTree, l'ONG Canopée, mais aussi États sauvages ou la Fondation pour la nature et l'homme : si vous voulez vous engager en faveur de la forêt, renseignez-vous sur ces structures ou l'une de leurs nombreuses homologues qui agissent concrètement, un peu partout en France.

Nuits des forêts dans la forêt du château de Chantilly

Les Nuits des forêts ont été créées en 2020 par l'association du même nom dans l'objectif de sensibiliser le public aux enjeux de cet espace riche et fragile. Pour l'édition 2025, la ville de Chantilly, en collaboration avec l'Institut de France et l'ONF, propose différentes animations pour mieux appréhender la forêt sous toutes ses formes et comprendre les bouleversements qui la transforment. Découvrir le programme : nuitsdesforets.com

➤ Voir carnet d'adresses page 82

On fabrique des oyas pour arroser malin

L'eau est précieuse et apprendre à l'économiser, c'est important. Plutôt que d'arroser au tuyau, montrez aux enfants comment utiliser les oyas : ils pourront les fabriquer avec vous, surveiller le niveau d'eau et les remplir au bon moment. Une mission amusante pour ces jardiniers en herbe.



Texte et photos : Raphaël Duquoc (sauf mentions contraires)



Les oyas sont employées en agriculture depuis plus de 3 000 ans. Elles seraient originaires de Chine. On a également retrouvé des traces de leur utilisation par les Romains pour irriguer les cultures. Ces poteries en argile poreuse sont remplies d'eau qu'elles laissent progressivement s'écouler dans le sol pour une irrigation lente et efficace, au plus près des racines des plantes. Plus l'oya est grande, plus la zone irriguée sera importante. La distribution de l'eau est optimisée et évite tout gaspillage, contrairement à un arrosage en surface où une partie de l'eau va s'évaporer avant même d'atteindre les racines. En fin de saison, lorsque vous hivernez vos oyas (dans les régions froides, la poterie pourrait casser avec le gel), vous pourrez apercevoir les racines qui se seront formées tout autour de contenants. Les poteries du commerce représentent un vrai investissement, mais elles se conservent des dizaines d'années. Il faudra juste en prendre soin. Vous pouvez aussi les fabriquer vous-même, c'est amusant et facile à faire. 

Raphaël jardine en Bretagne. On le retrouve sur son compte Instagram @jardinbiobzh



© Jardinbiobzh

Le matériel

Il vous faut :

- Des pots en terre cuite, non vernis, pour ne pas limiter la porosité naturelle du matériau. Ils doivent être bien propres et non ébréchés ou fêlés.
- Choisir les formats selon les besoins : au moins 6 L (et 20 cm de diamètre) pour des cultures en pleine terre ; plus petite contenance pour des culture en bac ou jardinière.
- Une soucoupe en terre cuite du même diamètre que le pot, qui fera office de couvercle et limitera l'évaporation.
- Des bouchons en liège : de bouteilles de vin pour les petites poteries ; de pétillant pour les grandes poteries. Ils serviront à boucher les trous des oyas.

La fabrication

- **C'est très facile !** Pour fixer les bouchons, on évite d'utiliser de la colle qui se trouverait ensuite au contact de la terre dans le potager. On va simplement les tailler à un diamètre légèrement plus important que celui du trou d'évacuation au fond du pot. Cette opération sera effectuée par un adulte.



- **Enfoncer le bouchon à moitié dans le trou.** Il va gonfler naturellement au contact de l'eau pour assurer une bonne étanchéité du pot. Une fois le bouchon en place, vous pourrez installer l'oya dans votre jardin.



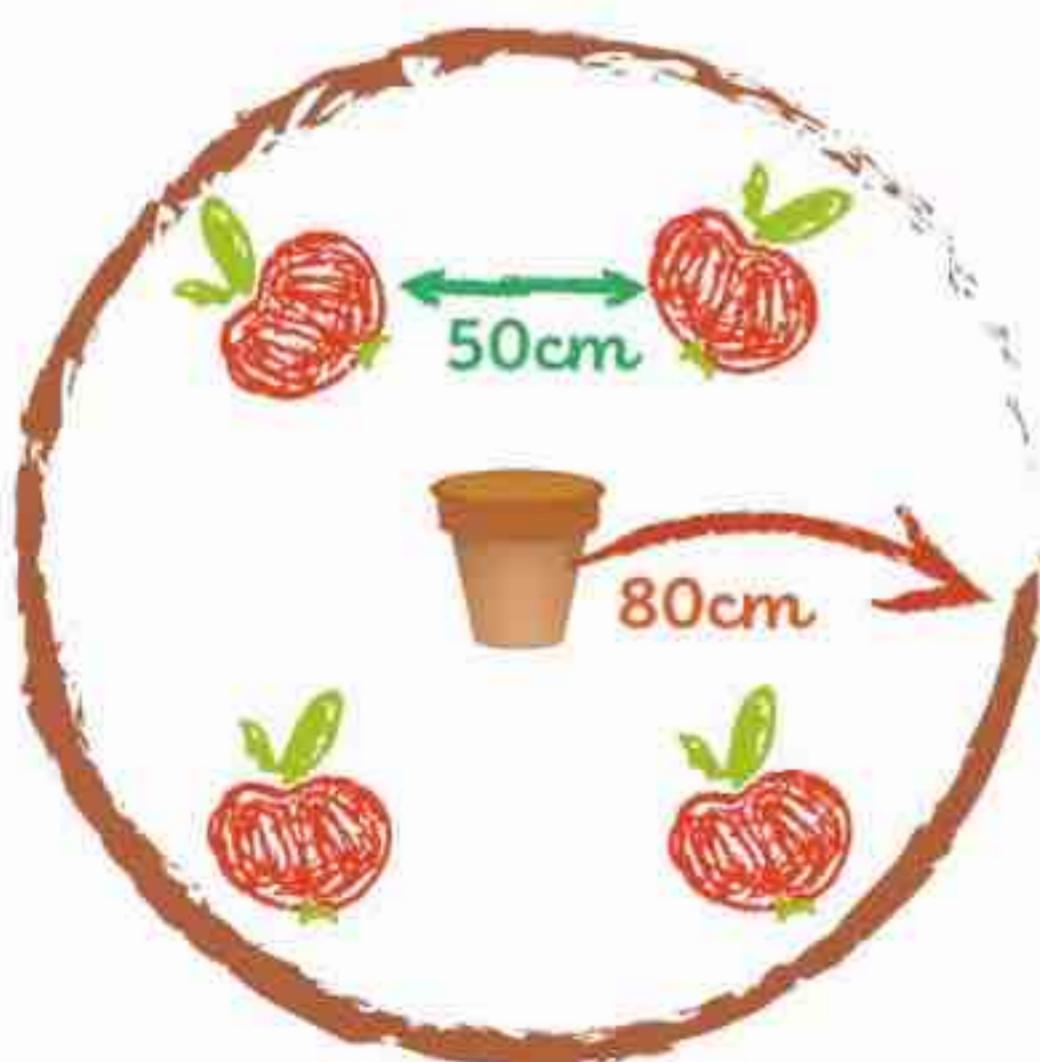
Vérifier le niveau d'eau, une mission à la portée des enfants

L'installation

- Creusez un trou du diamètre du pot et placez-y l'oya en la faisant dépasser d'environ 5 cm au-dessus du sol. Remplissez d'eau et couvrez-la avec la soucoupe de terre cuite.



- Au potager, placez vos oyas au plus près de vos légumes. Par exemple, une oya de 6 L pourra irriguer les plantes dans un rayon de 80 cm autour d'elle. Vous pouvez par exemple placer 4 plants de tomates tout autour en les espaçant de 50 cm.



- Plus l'oya sera petite plus le diamètre d'irrigation sera réduit. Par exemple, une oya contenant 3 L aura une action d'un rayon de 30 à 40 cm.

Le remplissage

- Il faudra remplir vos oyas tous les 6 ou 7 jours, en fonction des températures. Vous pouvez aussi les raccorder à un système de goutte-à-goutte qui permettra de les remplir en continu. L'avantage avec les oyas, c'est que vous pouvez partir une semaine sans aucune contrainte d'arrosage pour vos légumes. L'ajout de paillage tout autour limitera l'évaporation.



N'attendez pas que l'oya soit à sec pour la remplir à nouveau. Faites-le dès qu'il reste environ 5 cm d'eau. Au départ, contrôlez régulièrement pour avoir une idée du rythme auquel le pot se vide.



Idées futées pour aménager un coin fraîcheur

Comment faire de votre jardin un refuge apaisant et agréable à vivre, même aux heures les plus chaudes.

Entre bruissement de l'eau, ombre légère et végétation luxuriante, voici nos solutions pour en profiter tout l'été.

Texte : Emmanuelle Saporta

Esthétique

Comme un ruisseau bordé de fleurs

Dans un jardin tout en longueur comme celui-ci, pas besoin de beaucoup d'espace pour aménager une pièce d'eau aux vertus apaisantes et rafraîchissantes. Celle-ci, à mi-chemin entre le ruisseau et la grande rigole, s'insère parfaitement dans le décor. Profonde de seulement quelques centimètres, cette construction est équipée d'une pompe qui laisse l'eau circuler en circuit fermé.

Les plus : la profusion de plantes évoquant les jardins méditerranéens (figuier, aromatiques, cistes...) contribue au dépaysement qu'offre l'immersion dans ce petit jardin. Le fauteuil placé à l'une des extrémités permet de profiter de la perspective pour mieux « s'évader », avec le doux bruit de l'eau en fond sonore.



► Voir carnet d'adresses page 82



© GAP Photos / Joanna Kossak / Hamptons Mediterranean Garden, design Filippo Dester, Chelsea Flower show 2023.



© DR (X2)

Pratique

À l'abri sous la toile

Pour le jardin ou pour la terrasse, les voiles d'ombrage aux formes et aux couleurs variées s'accordent avec tous les styles, champêtres comme contemporains, et couvrent un espace plus large qu'un simple parasol. Ils s'installent et se retirent en un clin d'œil, grâce à leur système d'attache prévu à cet effet, et se fixent aussi bien contre un mur qu'à un arbre.

Les 2 produits :

- 1 Voile d'ombrage triangulaire, en polyester déperlant, résistant aux UV. 3 m de côté (ci-dessus). > [Leroy Merlin, 11,90 €](#).
- 2 Voile d'ombrage rectangulaire, en jute naturelle, qui permet de se protéger des ardents rayons du soleil et des fines pluies, tout en laissant l'air circuler. L. 3 x l. 2 m. > [Modèle Jardiline, Truffaut, 62,50 €](#).



>>>

Apaisant

Le doux bruit de l'eau

La vue de l'eau suffit à procurer une sensation de fraîcheur ; quant au murmure d'une fontaine ou d'une vasque, il ajoute à cette impression de bien-être qui nous envahit. Notre cerveau va « entendre » la fraîcheur avant même de la ressentir véritablement.

N'hésitez pas à installer ces accessoires dans votre jardin pour en profiter au plus chaud de l'été, mais aussi le reste de l'année (hors période de gel).

Voici deux exemples avec une grande vasque design dans un patio et une minifontaine parmi des plantes en pot, sur un balcon.

Le plus : pour éviter les moustiques dans les vasques, vous pouvez couvrir la surface avec des plantes et y ajouter quelques poissons (rouges, ou guppies dans les plus petits bacs).



Authentique

Évier à l'ancienne

Dans ce jardin inspiré d'une lisière forestière, on se sent tout de suite au frais, grâce à la présence des noisetiers et de nombreuses vivaces et herbacées de sous-bois qui forment un couvert végétal dense. Un chemin traverse le jardin et mène à la cabane près de laquelle trône un grand évier en pierre. Celui-ci recueille l'eau de pluie qui descend directement du toit (en bardage de chêne) par un tuyau en terre cuite. Dans cet évier, on peut venir plonger les mains pour profiter de l'eau fraîche ou remplir un arrosoir. Cet objet de récupération s'intègre naturellement dans le décor auquel il ajoute charme et authenticité.

Le plus : autour de l'évier, *Farfugium giganteum*, qui apprécie les sols frais et humides, a trouvé la place idéale pour prospérer et déployer ses grandes feuilles d'un beau vert luisant.





Indispensables

Les arbres pour faire de l'ombre

On apprécie de pouvoir aménager un coin repas sous des arbres qui procurent une ombre agréable quand le thermomètre s'emballe. Il existe des espèces bien adaptées à cet usage, certaines à résérer aux grands jardins en raison de leur développement important (tilleul, saule pleureur, pin parasol...), d'autres, à croissance plus réduite, à installer dans des jardins plus petits ou près d'une terrasse : albizzia (photo du haut), mûrier blanc (*Morus alba*, photo du bas), catalpa boule...

Le plus : à découvrir, le mûrier blanc stérile, *Morus alba* 'Fruitless', très rustique et résistant à la chaleur et à la sécheresse. Il ne donne pas de fruits. Vous pouvez donc le planter près de la terrasse pour profiter de son ombrage, sans avoir la contrainte des baies qui salissent le sol.



© GAP Photos/Howard Rice - Paul Dracott Garden Design, Cambridge





© DR (X)

Efficace

Structure multi-usage

Vous pourrez installer ce modèle de pergola sur la terrasse, ou sur une dalle dans le jardin. Pour procurer ombre et fraîcheur, ce type de structure peut être agrémenté de rideaux, de stores ou de toile d'ombrage. Pour compléter le décor, vous pourrez aussi faire grimper des plantes le long des poteaux et même y suspendre des pots de fleurs.

Le produit : pergola autoportée en bois traité résistant aux intempéries. Il est recommandé de passer une lasure, une peinture à bois ou un vernis avant la pose pour protéger la structure des UV. L. 4 x l. 2,40 m.
» **Modèle Lyna, Castorama, 405 €.**



Charmante

Climatisation naturelle

Installées sur la façade, sur une pergola ou contre un mur près de votre habitation, les grimpantes (houblon, vigne, lierre) contribuent à faire baisser de quelques degrés la température dans la maison en faisant barrage aux ardents rayons du soleil. Vous pouvez aussi agrémenter votre pergola avec des rosiers qui, non seulement, vont vous faire de l'ombre, mais également vous offrir la beauté de leur floraison généreuse et, pour bon nombre d'entre eux, vous gratifier d'une très agréable senteur.

La bonne idée : sur cette photo, le rosier 'Léontine Gervais', une variété liane à grandes fleurs rose orangé légèrement odorante, habille la pergola. Il est associé à Rosa 'Celsiana', un arbustif très parfumé, et à Rosa 'Perle d'or', un remontant à la fragrance subtile.

Modulable

Pergola personnalisable

Pour profiter de l'extérieur sans prendre des coups de soleil ni étouffer en pleine journée, la pergola est une solution intéressante, avec des atouts multiples. La structure peut rester en place toute l'année, sans craindre les intempéries ni les UV, et être décorée selon vos envies.

En version autoportante, elle s'installe sur une terrasse pour devenir une pièce en plus dont on peut disposer dès les premiers beaux jours.

Le produit : pergola autoportante bioclimatique qui permet de se protéger du soleil et de la pluie. Les lames en aluminium d'aspect finition bois sont orientables grâce à une manivelle et permettent ainsi de ventiler et de réguler la température selon vos besoins. 12,7 m².

> Modèle Tierarchical, Leroy Merlin, 3 629 €.





Bienvenue
chez Mô

“ De roses et de feuillages ”

Avec son jardin divisé en six espaces indépendants, Monique Riffaud a ramené du vert et des fleurs autour d'un ancien corps de ferme qui en était quasiment dénué. Et dans ce foisonnement végétal aux atmosphères uniques, les roses ne laissent pas leur part au chat !

Texte : Omar Mahdi - Photos : Virginie Quéant

La vigie

Un superbe rosier 'Madame Isaac Pereire' semble veiller jalousement sur la terrasse, qui a pris place dans une ancienne cour en gravier.



Ex nihilo

Les premières plantations imaginées par Monique, des buis, ont été faites dans une auge. Quant au vieux mur en arrière-plan, il est désormais orné de *Phlomis purpurea* et d'osmanthes panachées.



«**D**ès que j'entre au jardin, le temps disparaît, l'âge ne compte plus. Rien de mal ne peut m'y arriver si ce n'est la tristesse de le quitter. » Cette phrase, Monique – Mô, quand elle coiffe sa casquette de jardinière – l'a extraite d'un livre, *Le Jardin enchanté*, de Maria Hofker. Elle résume tellement bien sa philosophie qu'elle l'a inscrite sur un panneau qui accueille les visiteurs de son jardin.

Comment votre jardin est-il né ?

Au départ, quand j'ai arrêté mes études en biochimie pour suivre mon mari qui reprenait l'exploitation familiale, il n'y avait presque rien autour des bâtiments, qui sont aujourd'hui notre maison. Et du temps, j'en ai passé ! J'étais occupée par ma formation en agriculture et la gestion du troupeau de moutons, alors j'ai dû patienter avant de concrétiser mon rêve : de grands espaces de gazon entourés de *mixed borders*, un peu comme ceux que j'avais vus en Angleterre, lors d'un voyage.

Quel était votre objectif en créant cet éden vert ?

Avant tout, je voulais un « vrai » jardin, un lieu où l'on vit réellement. J'ai commencé par travailler sur de petites zones, que j'ai délimitées et structurées en plantant des haies – notamment

d'ifs – et en édifiant de nombreux murets. J'ai donc démarré progressivement, en m'organisant entre les activités de l'exploitation familiale et l'aménagement des espaces verts.

Comment avez-vous choisi les plantes qui composent votre jardin ?

Comme j'avais la chance de disposer de beaucoup de place, j'ai pu enrichir ma collection de vivaces et de rosiers, sans tomber dans le patchwork bigarré. Contrairement à certains jardiniers, je n'ai pas peur du vert, bien au contraire. Mon jardin n'est pas constitué uniquement de fleurs, il abrite aussi beaucoup de feuillages !

Pouvez-vous décrire les zones ?

Chaque parcelle a son atmosphère propre. Près de la maison, les tons dominants sont le rose, alors que, du côté du potager, le jaune clair et le bleu prennent le dessus. Les couleurs plus vives se trouvent dans un espace méditerranéen, tandis que la fraîcheur règne dans le jardin d'ombre, le petit arboretum et autour du point d'eau.

Pensez-vous avoir terminé vos plantations ?

Je le jure, j'en ai fini ! Mais, tout comme la nature, je n'aime pas le vide. Alors si une plante disparaît, il faut bien la remplacer, non ?





Un cadre soigné

En partant d'une page presque blanche, Monique s'est attelée à habiller l'espace, dès l'entrée, mais aussi devant la maison qui abritait autrefois un four à pain. Le portillon surmonté d'une **arche fleurie** invite à passer d'un univers à l'autre.

Le petit puits existait déjà à l'arrivée de Monique, tout comme la grosse **boule de buis** et le **vieux tilleul**. Celui-ci est surplombé par un **rosier ancien 'Salet'**, délicatement parfumé. Au loin, on aperçoit le **rosier 'Neige d'Avril'** et sa multitude de fleurs blanches cascadant sur une pivoine arbustive, embaumant l'espace de leur senteur fruitée.



L'art du recyclage

Dans cet ancien abreuvoir pour vaches, scrupuleusement gardé par deux marmousets métalliques à l'air sévère, Monique a installé un **massif** qui, ainsi surélevé, confère du relief à cette zone du jardin. Les deux **boules de buis** y côtoient des **iris** et un beau **berbérис** dont la couleur pourpre vient apporter un peu de diversité dans tout ce vert ! Derrière, on distingue les taches rouges des fleurs d'un **rosier Moyesii 'Geranium'** qui a la particularité de donner des fruits (cynorrhodons) orange en forme de bouteille.





Mur végétal

Paradoxalement, c'est parce qu'il est un peu dissimulé derrière des végétaux que ce vieux mur est mis en valeur. Parmi ses « exhausteurs de beauté », on remarque en particulier un **rosier**

'Winchester Cathedral'

Cette élégante variété (obtention David Austin, 1984), bien remontante, offre des floraisons successives de juin à octobre, à condition de ne pas manquer d'eau. À son pied, une plante vivace méconnue chez nous, l'**amsonie** (*Amsonia*), attend sagement de fleurir dès que l'été sera bien là. Autour d'eux s'épanouissent des **lis jaunes**, une **clématite**, des **iris** et des **phlomis**.

Banc au frais

Extraits d'anciens bâtiments, quelques vieilles pierres ont permis à Monique de construire un banc sur lequel elle n'a guère le temps de s'asseoir, trop accaparée par sa mission de jardinière ! Une **fougère aigle** ramassée dans la forêt embellit ce coin qui invite au repos. À l'arrière, le **lierre** soigneusement entretenu habille le tronc robuste du **sophora** derrière lequel un **berbéris** facétieux semble jouer à cache-cache. L'ensemble constitue un abri idéal pour contempler le jardin dans une ambiance de sous-bois rafraîchissante.



>>>



Mes rosiers favoris

1. Rosier grimpant volubile, 'Zéphirine Drouin' : ses fleurs doubles d'un rose éclatant dégagent un parfum gourmand qui évoque la framboise ou le cassis. Outre sa floraison remontante soutenue, il a l'avantage d'être inerme (sans épines).

2. Les pétales de la rose 'Jane Austen', finement mouchetés sur les bords, se parent d'une nuance allant du jaune à l'abricot. D'apparence délicate, la fleur est en réalité plutôt résistante et livre, en plus de son évidente beauté, une douce fragrance aux notes subtiles de lilas.

3. 'Gros Provins panaché' est un rosier gallique célèbre en particulier pour son utilisation en parfumerie. S'il séduit notre odorat, c'est aussi un régal pour les yeux avec ses stries crème, rose pâle ou violacé qui se détachent sur des pétales déclinant plusieurs teintes de rose.

4. Capiteux et généreux, le rosier Mousseux 'Salet' s'épanouit d'autant plus longtemps que le jardin est frais.

5. Ne vous laissez pas tromper par le charme délicat des grappes de petites fleurs doubles, d'une couleur très douce, du rosier 'Cécile Brunner'. Vigoureux, il est capable de grimper jusqu'à 5 mètres en s'accrochant à n'importe quel support ! Ses longues branches souples faciles à palisser sont idéales pour habiller avec élégance des espaces délaissés.



Le Jardin de Mô

Lieu : Adriers (86).

Climat : océanique altéré.

Exposition : 360°, tout autour de la maison.

Sol : très acide.

Surface : 9 000 m².

Visites : le jardin de Mô se visite sur rendez-vous en

fonction des disponibilités de Monique. L'entrée coûte

3 €, qui sont entièrement

versés à l'association

Babuko Asha qui mène des

actions d'aide à l'enfance

au Népal.

Rens. : 06 82 26 03 90.

NOUVEAU

Des conseils et des idées sympas
pour un beau jardin fleuri !

détente **Jardín** +100 plantes qui se débrouillent toutes seules

HORS-SÉRIE N° 21 5,90 €

Les bonnes pratiques pour limiter tonte, désherbage, taille...
& Les outils malins pour vous simplifier la vie

Idées sympas pour des massifs fleuris toute l'année

Un beau Jardin facile d'entretien

VIA
médias

L 11588 - 21 H - F. 5,90 € - RD



EN KIOSQUE JUSQU'AU 24 JUIN

ou sur store.uni-medias.com



MIEUX
MANGER
VRAIMENT !

La fève, le printemps lui va si bien

Probablement l'un des légumes cultivés les plus anciens, la fève est consommée depuis plus de 6 000 ans, à l'origine pour ses graines sèches. Dégustée fraîche, cette légumineuse incarne une gourmandise toute printanière à la saveur délicate.

Texte : Éric Prédine

Les bonnes astuces

Les quatre stades de récolte

1. À la première cueillette, les gousses sont encore très immatures. Elles sont vertes, tendres, à peine plus grosses qu'un petit doigt et renferment des graines tout juste formées. Profitez-en ! À ce stade, elles sont consommables entières, comme les pois gourmands.

2. La cueillette suivante s'effectue lorsque les graines commencent à gonfler. Par transparence, vous constatez qu'elles atteignent environ un centimètre de long. Ouvrez les gousses pour les récupérer. Toutes tendres, elles sont délicieuses à la croque-au-sel.

3. La récolte la plus importante se fait lorsque chaque graine mesure de 1,5 à 2 cm de long. Les gousses sont encore vertes, saines et sans tache noire. Il faut les écosser pour libérer les graines que l'on débarrasse de leur peau blanche un peu amère, avant de les consommer.

4. Enfin, on cueille les fèves restantes quand les gousses commencent à noircir et à sécher, et l'on retire les graines sèches que l'on devra faire tremper avant de les cuire.

Carte d'identité

Nom latin : *Vicia faba*.

Nom courant : fève, fève des marais, gourgane.

Sol : s'accorde avec tous les sols, mais pas trop secs, et bien drainé.

Exposition : ensoleillée.

Date de semis : octobre-novembre dans le Midi, février-mars plus au nord.

Date de récolte : mai-juin.



L'art d'écosser

Retirer les graines de la gousse est un geste simple : sectionnez une extrémité, tirez le fil, puis faites glisser votre pouce dans la fente pour les récupérer. Ôter la peau blanche sur chaque graine est plus technique. Avec un couteau tranchant, incisez le côté convexe, puis pressez entre le pouce et l'index pour extraire la graine.



Une cuisson en douceur

Les graines de fèves épluchées sont délicates. Pour préserver leur texture à la préparation, utilisez une cocotte large ou une poêle en fonte, en les disposant en une seule couche. Faites-les cuire sans remuer, à feu modéré, de 8 à 10 minutes avec un fond de matière grasse, en les couvrant.

En cuisine, elle crée la surprise

Les jeunes goussettes se cuisinent comme les pois gourmands : une cuisson à l'étouffée, avec un peu d'ail et de sarriette ou d'olive et de tomate, selon son degré de culture méridionale !

À la croque-au-sel, la graine immature se déguste crue, à l'apéritif, avec ou sans beurre et très peu de sel, pour profiter pleinement de son goût de noisette.

Les graines épluchées, une fois cuites à l'étouffée, se marient parfaitement avec du beurre ou de la crème fraîche incorporés au dernier moment.

Les graines sèches se préparent de la même manière que les haricots secs. Faites-les tremper une nuit, puis cuire dans l'eau bouillante pendant une heure. Si vous ajoutez des herbes de garrigue à l'eau de cuisson, vous obtiendrez des fèves délicatement aromatisées, idéales pour l'apéritif, comme alternative aux olives, par exemple.



© Getty Images/iStockphoto

Un houmous de fèves onctueux, relevé d'une touche de paprika et d'huile d'olive pour une saveur douce et épiciée. Parfait à tartiner ou à déguster en dip avec des crudités !

Précaution santé

Il ne faut pas manger de fève si l'on souffre de favisme, une maladie génétique (déficit enzymatique) qui touche environ 250 000 personnes en France. L'ingestion de cette légumineuse peut déclencher des accidents hémolytiques (risque d'anémie sévère).

1 kg

de fèves n'en donne plus que 250 g une fois qu'elles sont écossées.

O & R

Quelle est cette plante repérée lors d'une balade dans un parc parisien, en mars dernier ?

Marie-Pierre, Paris (75)

Emmanuelle Saporta : il s'agit de la consoude tubéreuse (*Symphytum tuberosum*), une vivace tapissante qui apprécie les sols frais à humides et pousse de préférence dans les ambiances de sous-bois. Haute de 20 à 60 cm, elle donne des fleurs de couleur crème à jaune pâle entre mars et juin. C'est une plante nectarifère et mellifère. Si vous souhaitez en cultiver, choisissez bien l'emplacement, car ses grosses racines s'enfoncent profondément, et, une fois installée, elle sera difficile à déloger et pourra alors se montrer envahissante.



© Emmanuelle Saporta



Il y a plein de fourmis dans mon compost. Que dois-je faire ?

Caroline, Uzerche (19)

E. S. : rassurez-vous, les fourmis ne causent pas de dégâts dans le compost, elles participent même au processus de dégradation des biodéchets. En revanche, il faut savoir que ces insectes apprécient les conditions très sèches. Leur présence vous indique donc qu'il est temps d'arroser légèrement votre tas de compost ou d'apporter des éléments humides : épluchures de légumes, déchets de tonte...

À quelle fréquence faut-il changer le terreau de mes bacs ?

Antoine, Troyes (10)

E. S. : on considère qu'au bout de trois ans maximum le substrat de vos plantes en pot doit être renouvelé dans sa totalité. En effet, au fil du temps, il finit par se tasser et retient moins l'eau, circule moins bien, et il s'est appauvri en nutriments. Les plantes vont montrer des signes de faiblesses ou végéter. Une fois récupéré, ce terreau peut être émietté puis mis au compost ou étalé au pied des plantes dans vos massifs où il achèvera de se décomposer. Avant cela, vérifiez bien qu'il est exempt de parasites.





LA CHRONIQUE DE VICTORIA

Victoria, alias @mauvaise_graine_bxl sur Instagram

Des Fleurs inutiles ? Pas si vite !

Q

uand on choisit des fleurs pour son jardin, l'esthétique est souvent la première motivation. Qui pourrait résister aux couleurs vibrantes d'un dahlia XXL ou au parfum envoûtant

d'une rose ancienne ? Pourtant, certaines de ces merveilles horticoles cachent un paradoxe : elles sont si transformées par la sélection humaine qu'elles n'offrent plus ni nectar ni pollen aux insectes. Faut-il alors les bannir de nos jardins au nom de la biodiversité ? Pas nécessairement !

Jardiner, c'est aussi une affaire de plaisir

J'aime les fleurs. Toutes les fleurs. J'ai une vraie passion pour les dahlias, notamment pour leur incroyable diversité et leur tenue en bouquet. Mais je suis consciente que certains d'entre eux, avec leurs inflorescences doubles, aux pétales superposés, empêchent les abeilles et les papillons d'accéder à leur cœur. Pour autant, je n'ai pas envie de renoncer à leur présence. Je sais, un beau jardin, ce n'est pas juste un enchaînement de massifs spectaculaires, c'est aussi un écosystème où chaque plante a sa place. L'idéal est de trouver un équilibre entre fleurs purement ornementales et espèces nectarifères et pollinifères.

Entre esthétisme et biodiversité

Pour créer ce rapport nécessaire, j'ajoute des fleurs plus accessibles aux insectes, comme les cosmos ou les verveines de Buenos Aires, sans oublier les indigènes telles que la carotte sauvage ou la bourrache qui mettent tout le monde d'accord ! Les fleurs simples sont souvent plus bénéfiques aux polliniseurs que leurs équivalents

doubles. Ainsi, au milieu de mes dahlias sophistiqués, je veille également à intégrer des variétés plus naturelles comme des échinacées ou des scabieuses, qui regorgent de nectar.

Quelques astuces pour un jardin accueillant

● **Mélangez les variétés :** associez des plantes horticoles avec des fleurs indigènes et nectarifères. Ainsi, si vous aimez les roses, pensez à planter des églantiers, dont les inflorescences simples nourrissent les abeilles et dont les cynorhodons profitent aux oiseaux.

● **Privilégiez les fleurs multifonctions :** si le cœur de certaines plantes à fleurs doubles est peu accessible aux polliniseurs, d'autres parties de la plante peuvent être bénéfiques. Les pivoines doubles, par exemple, offrent un abri aux insectes sous leur large feuillage, et les tournesols ornementaux produisent des graines appréciées des oiseaux.

● **Laissez un espace sauvage :** un coin de prairie fleurie, un carré de pelouse non tondu, une haie d'essences indigènes... sont autant de refuges pour la faune que l'on peut facilement mettre en place !

Plutôt que de culpabiliser sur nos choix, l'essentiel est d'avancer en conscience. Finalement, un jardin réussi, c'est celui où beauté et vie sauvage cohabitent, où chacun trouve son compte, des jardiniers passionnés aux abeilles affamées.

Vitoria

Sommaire du prochain numéro de **Jardín** N° 174 en vente le 25 juin 2025

Nos idées créatives pour embellir le jardin



**LES HORTENSIAS,
PLUS TENDANCE
QUE JAMAIS**



**Les boutures,
c'est pas dur !**

détente
Jardín

www.detentejardin.com

Une publication du groupe **Uni** médias

Président d'Uni-médias : Gérald Grégoire.

Directrice générale, directrice de la publication : Nicole Derrien.

Pour toute question concernant votre abonnement
contactez-nous en précisant vos coordonnées :

► N° Cristal 09 69 32 34 40

Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

Par mail : service.clients@uni-medias.com

Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction

Rédactrice en chef : Emmanuelle Saporta.

Directrice artistique : Florence Labat.

Secrétaire de rédaction : Com'Presse,
Elisabeth Guicheteau.

Assistante de rédaction : Céline Costantini.

Développement : Jean-Michel Maillet.

Directrice publicité Uni-Médias : Véronique Dusseau.
veronique.dusseau@uni-medias.com

Publicité MEDIAOBS : 0144 88 9770 www.mediaobs.com

Directrice générale : Corinne Rougé (93 70)

DGA Commerce : Sandrine Kirchthaler (89 22)

Réseau Commercial : Jean-Luc Samani.

Engagement sociétal/Audiovisuel : Farid Adou.

Vente au numéro : Xavier Costes.

Numérique marketing : Joffrey Ricome.

Développement technique : Mustapha Omar.

Abonnement : Taline Kabakian.

Relation clients : Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines : Christelle Yung.

Finances : Nadine Chachuat.

Comptabilité : Nacer Aït Mokhtar.

Administration, achats : Jean-Luc Bourgeas.

Fabrication : Emmanuelle Duchateau.

Supply chain : Patricia Morvan.

Informatique et moyens généraux : Nicolas Pigeaud
et Damien Thizy.

Abonnements pour la Belgique

Edigroup. 070/233 304.

abonne@edigroup.be

www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse

Edigroup. 022/860 84 01.

abonne@edigroup.ch

www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS

Directrice de la publication : Nicole Derrien.

Siège social : 22, rue Letellier,
75739 Paris Cedex 15 I.C.S.
FR38ZZZ104183

Standard : 01 43 23 45 72

Actionnaire : Crédit Agricole SA

Imprimeur : Agir Graphic, BP 52 207,
53022 LAVAL Cedex 9,
www.agir-graphic.fr

Origine du papier : Allemagne

Taux de fibres recyclées : 0 %

Certification : 100 % PEFC

Impact sur l'eau : 0,017 kg/tonne

ISSN : 1274-2317

Commission paritaire :

n° 1227 K 87212

Dépôt légal : avril 2025

Distribution : MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus. Reproduction interdite.

ACPM

Audience mesurée par
AUDIPRESSE



Nos adresses

P. 6 Actus

Association Kokopelli
kokopelli-semences.fr

botanic
botanic.com

Gardena
gardena.com

P. 12 Coup de cœur
Les pépinières Végétal 85
pepiniere-vegetal85.fr/

P. 32 L'acajou de Chine
Domaine de Chaumont-sur-Loire
domaine-chaumont.fr

P. 42 Bouquets délicats
Promesse de fleurs
promessedefleurs.com

P. 48 Potager
La plupart des variétés présentées
sont disponibles chez :
Ferme de Sainte Marthe
fermedesaintemarthe.com

Association Kokopelli
kokopelli-semences.fr

Le melon asiatique Yang Jiao Mi est
disponible chez :

Graines Qin
grainesqin.com

P. 54 Fleurir ma rue

Éditions du Rouergue
lerouergue.com

Festival des roses de Chédigny (37)
chedigny.fr

Les bocaux d'Ana
lesbocauxdana.bzh

P. 60 Biodiversité

Botanic
botanic.com

Ligue pour la protection
des oiseaux
boutique.lpo.fr/

P. 62 Protection des forêts

Collectif « Ensemble, sauvons
la forêt de Chantilly »
chateauduchantilly.fr/la-foret/ensemble-sauvons-la-foret-de-chantilly/

Contact :
sauvonslaforetdechantilly@gmail.com

Semeur de forêts
semeursdeforets.org

Cœur de forêts
coeurdeforet.com

EcoTree
ecotree.green

ONG Canopée
canopee.org

États sauvages
etatssauvages.org

La Fondation pour la nature
et l'Homme
fnh.org

P. 66 Ombre et fraîcheur

Truffaut
truffaut.com

Leroy Merlin
leroymerlin.fr

Castorama
castorama.fr

**HOME
& CO
PARIS**

UN ÉVÉNEMENT FOIRE DE PARIS
30 AVRIL > 11 MAI 2025
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES



LE PLUS GRAND SALON D'EUROPE POUR TOUS VOS PROJETS MAISON

C'est l'événement maison du printemps en France à ne pas manquer !
Tous vos projets à réaliser en lieu unique : aménagement d'intérieur et d'extérieur, rénovation de l'habitat, cuisine et électroménager ou encore salle de bain et high tech.

Fini le shopping interminable dans des dizaines d'enseignes !
Plus de 300 marques réunies durant douze jours à Paris pour vous donner à voir les tendances et les nouveautés produits en matière d'habitat. Home & Co Paris c'est aussi des animations et services gratuits pour vous accompagner à chaque étape de vos projets.



LES PLUS GRANDES MARQUES RÉUNIES RIEN QUE POUR VOUS !

ABRIDAL • ABRISUD • ATELIER NIERI • BLOSSUN • BLUE LAGOON SPA
BRISACH CHATEAU D'AX • CHEMINEES GAUDIN • CLAIR AZUR • CINNA
OUTDOOR COEO CONVERTIBLE DE FRANCE • CUIR CENTER • ECOMATIC
EMMA MATELAS • ESPACE AUBADE • FRANCE RENOV • FRANCOIS DESILE
GUSTAVE RIDEAU • GM CUISINE IXINA • KITCHENAID • K PAR K • LITERIE
DUVIVIER • MIELE • MOBILIER DE FRANCE • NICOLETTI BY HOME CENTER
ROCHE BOBOIS • SAGE • SWEEEK • TEMPUR • TIPLIO TRUST INDUSTRIES
TRYBA • VELUX • XXL MAISON • WEBER...

VOUS EN RÊVIEZ, HOME & CO PARIS L'A FAIT !

Des services gratuits sur mesure pour concrétiser vos projets bien informés et sereins.
Découvrez les produits ingénieux des exposants des secteurs de la maison primés aux concours des Révélations de l'Année, prenez rendez-vous avec des experts (décorateurs, architectes, paysagistes, professionnels de la rénovation) ou encore assister à des conférences et des ateliers DIY brico-déco.

UN ÉVÉNEMENT À RETROUVER
SUR **FOIRE DE PARIS**

**FOIRE
DE
PARIS**

30 AVRIL > 11 MAI 2025
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

COMEEXPOSITION

ici Paris
Île-de-France

Le Parisien

TRACE+



aufeminin

SORTIRAPARIS.COM

Europe 1

AquaBloom. Prend soin de vos plantes en votre absence.

Solution d'arrosage automatique et solaire.

- Fonctionne sans robinet d'eau, ni électricité.
- Facile à installer et prêt-à-l'emploi.
- Arrosage précis pour plantes en pots ou potagers.



 **GARDENA**

GARDENA.com

